MASARYKOVA UNIVERZITA V BRNĚ

PEDAGOGICKÁ FAKULTA

Katedra francouzského jazyka a literatury

Langage des jeunes

Diplomová práce

Brno 2006

Autor práce:
Júlia Steindlová

Vedoucí práce:
PaedDr. Pavla Kellnerová

Remerciements

Je voudrais adresser mes remerciements à Madame Pavla Kellnerová, professeur au Département de Français de la Faculté de Pédagogie de l'Université Masaryk, qui m'a aidé à réaliser mon mémoire en me faisant bénéficier de son expérience. Je la remercie également pour ses conseils et sa patience.

……

Prohlašuji, že jsem diplomovou práci zpracovala samostatně a použila jsem pouze prameny uvedené v seznamu literatury, který je součástí mé práce. Souhlasím, aby práce byla uložena na Masarykově univerzitě v Brně v knihovně Pedagogické fakulty a zpřístupněna ke studijním účelům.

V Brně dne …… ……

Sommaire

Introduction…….. 5

La partie théorique

I. La base théorique pour l'étude du langage des jeunes……. 7
1.1 Approche à la linguistique…..……. 7
1.2 La langue et le langage…… 11
1.3 La sociolinguistique …… 12
1.4 Les registres de langue …… 13
II. Langage des jeunes ……..... 16
2.1 Approche au langage des jeunes ……. 16
2.2 De l'argot au langage des jeunes ……. 18
2.2.1 Les racines du langage des jeunes……. 18
2.2.2 Argot ……..... 19
2.2.3 Verlan ……..... 21
2.2.4 Le français des cités ……..... 22
2.2.5 Le français branché ……..... 23
2.2.6 Le langage des jeunes ……. 23
2.3 Le langage des jeunes et les média ……..... 24
2.3.1 Où partout parle-t-on jeune ? ……. 24
2.3.2 SMS – les courts messages ……. 25
2.3.3 Chat – la messagerie instantée ……. 26
2.3.4 Forum …… 27
2.3.5 Blog …… 28
2.4 Les aspects sociologiques du langage des jeunes……..... 29
2.5 L'aspect formel du langage des jeunes.....……..... 29
2.5.1 Le plan phonique …… 30
2.5.2 Les plans morphologiques et syntaxiques……. 30
2.5.3 La création lexicale…… 30

La partie pratique

Introduction…… 34
I. Le langage des jeunes dans les magazines…… 35
1.1 Les emprunts…….. 35
1.1.1 Néologismes anglais, anglicismes et mots empruntés à l'argot anglo-américain…… 35
1.1.2 Les emprunts aux autres langues……. 38
1.2 Métaphore…… 38
1.3 Troncation……. 40
1.3.1 Aphérèse…….. 40
1.3.2 Syncope……41
1.4 Resuffixation après troncation…….. 41
1.5 Redoublement après aphérèse…..……...41
1.6 Verlan……41
1.7 Argot moderne (commun)……. 42
II. Les jeunes au Forum…… 44
III. Suggestions pour le travail en classe…….. 62
Conclusion…… 75
Bibliographie…… 76
Résumé…… 78
Résumé in english……... 78
Annexes

Introduction

Dans mon mémoire je voudrais faire remarque au langage des jeunes qui fait partie du registre familier. Dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE) on ne donne pas beaucoup d'opportunités pour faire connaissance des expressions « non-conventionnelles ». Aujourd'hui les élèves voyageant en France pour se faire comprendre en français se rencontrent avec des problèmes variés. Également en écoutant la radio française, en lisant les magazines ou les articles sur l'Internet ils croisent souvent des expressions « non-conventionnelles ». Les jeunes parlent entre eux un langage qui n'est pas celui de leurs parents, de leurs proffesseurs et éducateurs.

Je voudrais montrer que les expressions « non-conventionnelles », appartenant surtout à la jeune génération, font une partie inséparable de la langue française vivante. Il serait alors positif d'offrir quelques leçons de FLE de plus au langage des jeunes. Ce thème est populaire et amusant et les élèves accueilliront certainement la connaissance des expressions modernes.

J'ai divisé mon mémoire en deux parties, partie théorique et partie pratique. Il est néanmoins conçoit plutôt théoriquement.

Dans la partie théorique j'explique les termes essentiels de la linguistique et sociolinguistique nécessaires pour l'étude profonde du langage des jeunes. Ensuite j'esquisse le développement et les racines du langage des jeunes et ses aspect formels, comme par exemple les procédés dans la création du vocabulaire.

La partie pratique est dédiée à la petite recherche sur le langage dans les magazines choisis destinées aux jeunes. Je veux montrer également les opinions des jeunes français en utilisant le Forum sur l'Internet. Ensuite j'introduis quelques idées didactiques et fiches pédagogique concernants le langage des jeunes pour le travail dans les cours.

La partie théorique

I. La base théorique pour l'étude du langage des jeunes

1.1 Approche à la linguistique

Au sens large, la linguistique est l'étude scientifique du langage humain, vocal, tel qui se réalise par une langue, système de signes linguistiques. Dans un sens plus restreint, la linguistique s'oppose à la grammaire dite traditionnelle. Tandis que la grammaire juge des énoncés quant à leur adéquation à une norme donnée, la linguistique se contente de décrire. La grammaire est alors normative et la linguistique est descriptive.

La linguistique est généralement définie comme l'étude scientifique du langage. Mais cette discipline s'occupe surtout des langues. « Hjelmslev remarque qu'elle a comme objet spécifique la langue, et comme objet étudié le langage. Martinet constate, de son côté, que la linguistique étudie principalement la langue et, marginalement, le langage, instrument de communication par manifestation vocal. »[1] Les deux conceptions coexistent, en fait :

1. *La linguistique comme description des langues*. Elle considère une langue comme un système de signes linguistiques. Elle non seulement décrit tout ce qui caractérise une langue mais elle la pareillement explique.
2. *La linguistique comme étude du fonctionnement du langage.* Elle s'appuie sur une conception unitaire du langage humain, en apercevant que les langues particulières ne sont que des cas particuliers du langage.

L'étude de la linguistique peut se faire selon trois axes principaux : études en synchronie et diachronie, études théoriques et appliquées et études contextuelles et indépendantes.

[1] BAYLON, Christian ; FABRE, Paul. Initiation à la linguistique. Paris : Nathan, 1990. p.17

1. études en synchronie et diachronie[2] : l'étude synchronique (ou descriptive) d'une langue s'intéresse seulement à cette langue à un moment donné de son histoire, à un seul de ses états. Par contre, étude diachronique (ou historique) d'une langue, ou d'une famille de langues, s'intéresse à son histoire et aux changements structurels qu'elle a subis. Alors que la linguistique synchronique s'attache à décrire les langues à un moment donné de leur histoire (le plus souvent le présent), la linguistique diachronique examine comment les langues évoluent au cours du temps — que ces changements concernent la prononciation (phonétique historique), le sens et l'histoire des mots (l'étymologie), parfois à travers plusieurs siècles. La linguistique historique jouit d'une longue et riche histoire. C'est d'ailleurs de cette branche de la linguistique que sont nées les autres approches.

2. études théoriques et appliquées[3] : la linguistique théorique étudie la création de structures et cherche à décrire, de manière générale, une langue donnée ou le langage humain , ainsi que la linguistique appliquée se sert de ces recherches pour les appliquer à d'autres domaines, comme la didactique des langues secondes, éducation bilingue, acquisition et développement des langues premières et secondes, lexicographie, sociolinguistique, aménagement linguistique, sociologie du langage, psycholinguistique, alphabétisation, phonétique appliquée, traduction et terminologie, linguistique informatique, multimédias et didactique des langues.

La linguistique théorique est souvent divisée en domaines séparés et plus ou moins indépendants :

- Phonétique : étude des différents phones ou sons produits par l'appareil phonatoire humain.
- Phonologie : étude des phonèmes du point de vue de leur fonction dans une langue donnée.
- Morphologie : étude de la structure interne des mots.
- Lexicologie : étude scientifique du vocabulaire, de son fonctionnement

[2] BAYLON, Christian ; FABRE, Paul. Initiation à la linguistique. Paris : Nathan, 1990., p. 54-58
[3] Cf. LLTA : Laboratoire de linguistique théorique et appliquée. [online], http://ling.uwo.ca/TALL_LLTA/LLTA.htm

- Sémantique : étude du sens des mots et des énoncés.
- Stylistique : étude systématique du style selon des critères lexicaux, phonétique, syntaxique et rhétorique.
- Pragmatique : étude les rapports entre la langue et l'usage qu'en font des locuteurs en situation de communication.

Le caractère séparé de chacun de ces domaines ne fait pas forcément l'unanimité. Les linguistes, cependant, reconnaissent le plus souvent qu'aucun domaine n'est entièrement indépendant d'un autre.

3. études contextuelles et indépendantes : termes désignant cette dichotomie ne sont pas clairement fixés. Mais généralement nous pouvons dire que l'étude contextuelle s'intéresse aux interactions entre le langage et la société, tandis que l'étude indépendante considère le langage pour lui-même, indépendamment de ses conditions extérieures.

> La linguistique contextuelle est un domaine dans lequel la linguistique interagit avec d'autres disciplines. Elle étudie par exemple comment le langage interagit avec le reste du monde. La sociolinguistique, la linguistique anthropologique et l'anthropologie linguistique sont des domaines ressortissant à la linguistique contextuelle dans lesquels on étudie les liens entre le langage et la société. De même, l'analyse critique du discours est un point de rencontre entre la rhétorique, la philosophie et la linguistique. Il est ainsi possible de parler d'une philosophie du langage. D'autre part, l'étude médicale du langage conduit à des approches psycholinguistique et neurolinguistique. Enfin, appartiennent aussi à la linguistique contextuelle des domaines de recherches comme l'acquisition du langage, la linguistique évolutionniste, la linguistique stratificationnelle ainsi que les sciences cognitives.[4]

Plusieurs approches linguistiques sont possibles selon l'étendue de l'objet d'étude : certains analysent la langue d'un locuteur donné, d'autres des développements généraux sur la langue. On peut aussi étudier la langue d'une communauté bien précise, comme l'argot des banlieues ou bien rechercher les caractéristiques universelles du langage partagées par tous les hommes.

[4] L'encyclopédie éléctronique Wikipédia [online], http://fr.wikipedia.org/wiki/Linguistique#Linguistique_contextuelle, l'auteur inconnu, [15.3.2006]

Les domaines de la linguistique les plus courants sont par exemple la phonétique, phonologie, diglossie, syntaxe, sémantique, pragmatique, étymologie, lexicologie, lexicographie, linguistique théorique, linguistique comparée, dialectologie, linguistique descriptive, typologie des langues, sémiotique, etc.

Quant aux recherches interdisciplinaires, les disciplines les plus importantes sont la linguistique appliquée, linguistique cognitive, linguistique historique, sociolinguistique, anthropologie linguistique, linguistique anthropologique, ethnolinguistique, psycholinguistique, orthographe, grammatologie, cryptanalyse, déchiffrage, analyse critique du discours, acquisition du langage, traitement de la parole.

Je trouve favorable de présenter quelques linguistes d'importance. Parmi les premiers, on compte Jacob Grimm, qui, en 1822 a compris et décrit la nature des modifications phonétiques touchant les consonnes dans les langues germaniques (modifications décrites dans la loi de Grimm). À sa suite, Karl Verner, inventeur de la loi portant son nom, August Schleicher de la Stammbaumtheorie et Johannes Schmidt la Wellentheorie (modèle par vagues) en 1872. Ferdinand de Saussure peut être considéré comme le fondateur de la linguistique structuraliste. Le modèle formel du langage développé par Noam Chomsky, ou grammaire générative et transformationnelle de son maître, Zellig Harris, lequel suivait déjà fortement les préceptes de Leonard Bloomfield. Ce modèle s'est imposé depuis les années 1960.

En France, les travaux du linguiste André Martinet, chef de file du fonctionnalisme, sont notables. La linguistique n'exclut pas forcément le grand public. Les ouvrages de vulgarisation d'Henriette Walter ou de Marina Yaguello sont les témoins.

1.2 La langue et le langage

Avant de parler du langage des jeunes, il serait convenable de montrer la différence entre le langage et la langue.

«Le langage désigne proprement la faculté qu'ont les hommes de s'entendre au moyen de signes vocaux. »[5] Langage est alors une aptitude innée à communiquer et il est propre à l'être humain. Son caractère vocal est remarquable et assez important, mais

[5] MARTINET, André. Éléments de linguistique générale. Paris : Librairie Armand Colin, 1970. p.7

on ne peut pas négliger le fait, que depuis quelques millénaires on utilise des signes picturaux ou graphiques correspondant aux signes vocaux du langage, qu'on nomme l'écriture. Le langage peut être alors bien enregistré par l'écriture. Les fonctions élémentaires du langage sont la communication, le support à la pensée, puis, le langage rend à l'homme la possibilité de s'exprimer. La fonction esthétique est la fonction auxiliaire du langage.

La langue est un « système des signes verbaux propres à une communauté d'individus qui l'utilisent pour s'exprimer et communiquer entre eux »[6]. La langue est alors considérée comme un instrument de communication, c'est un code constitué en un système de règles communes à une même communauté. «… en ce sens qu'à un niveau donné (phonème, monème,…) ou dans une classe donnée, il existe entre les termes un ensemble de relations qui lient les uns par rapport aux autres, si bien que, si l'un des termes est modifié, l'équilibre du système est affecté »[7].

On distingue alors généralement la langue, systèmes de signes, et le langage, faculté humain mise en œuvre au moyen d'un tel système.

On peut alors définir le langage des jeunes comme la manière dont les jeunes utilisent la langue, dans notre cas, la langue française.

« Il s'agit bien d'un langage et non d'une langue. Car les deux contrairement aux apparences, ne sont pas synonymes. Les jeunes continuent à utiliser la langue française. Certes, ils lui font subir nombre de contorsions, mais pas beaucoup plus que les médecins, les psychologues, les psychiatres, les pédagogues, lorsqu'ils s'expriment entre eux. On apprend une langue (maternelle ou étrangère), on utilise un langage châtié dans les réceptions ou un langage peu soutenu dans les conversations de café. »[8]

L'étude du langage des jeunes est intéressante pour la plupart de domaines linguistiques, mais à mon avis elle est la plus attirante surtout pour la sociolinguistique et pour les disciplines théoriques, comme par exemple la lexicologie, la sémantique ou la pragmatique.

[6] Le petit LAROUSSE 2006. p. 622
[7] Dictionnaire de linguistique, éd. Larousse, p. 481
[8] Ligueur n°11 – 17/03/04,[online], http:/users.skynet.be/Landroit/Langagejeune.html

1.3 La sociolinguistique

L'encyclopédie Larousse[9] définie la sociolinguistique tout simplement comme une discipline qui étudie les relations entre la langue et les facteurs sociaux.

La sociolinguistique étudie les relations entre la langue et les facteurs sociaux. Elle a affaires à des phénomènes variés, comme les fonctions et les usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, l'analyse du discours et aussi comment les communautés conçoivent leur(s) langage(s). Elle comprend tout ce qui concerne l'étude du langage, langue ou de la parole dans un contexte social, culturel et comportemental. « …les chercheurs mettent l'accent sur un thème unificateur de la sociolinguistique : le langage, considéré comme une activité, socialement localisée, et dont l'étude se mène sur le terrain. »[10]

Quant à la langue française, les problématiques dont la sociolinguistique se préoccupe sont par exemple : sociolinguistique urbaine, langues et parlers de l'ouest, pratiques langagières en Bretagne et Normandie, dynamiques identitaires et sociolinguistiques ou le bilinguisme provençal-français en Provence aujourd'hui….[11] Une des problématiques, aujourd'hui vraiment populaires, est observation et étude du langage des jeunes, de l'argot moderne, de l'influence des parlures familiers sur le français standard. Parmi les sociolinguistes renommé, nous pouvons citer William Labov, qui est dans la tradition anglo-saxon considéré comme le fondateur de la sociolinguistique moderne, Basil Bernstein, dans la tradition francophone c'est Thierry Bulot, Louis-Jean Calvet, George Molinié, Fabienne Melliani, Philippe Blanchet, Henri Boyer, Christian Bachmann, Jean-Pierre Goudaillier, Marina Yaguello,etc.

1.4 Les registres de langue

Chacun, non seulement les linguistes, peut observer que les gens généralement approprient leur langage à des situations communicatives actuelles. Cela veut dire que nous choisissons les mots formellement différents au bureau qu'au café. Nous parlons

[9] Le petit Larousse compact 2006.
[10] BAYLON, Christian ; FABRE, Paul. Initiation à la linguistique. Paris : Nathan, 1990. p. 192
[11] Cf. CREDILIF - Cahiers de Sociolinguistique [online], http://www.uhb.fr/alc/erellif/credilif/cahiers.html, [2.7.2006]

différemment au professeur qu'à un ami et nous approprions le manière de s'exprimer aussi en parlant de thèmes différentes. La différence n'est pas dans le contenu mais dans la forme de l'énoncé. Un registre de langue (on dit aussi le niveau de langue, ou aussi, le style) est « un mode d'expression adapté à une situation d'énonciation particulière, qui détermine notamment, certains choix lexicaux et syntaxique,un certain ton, ainsi qu'une plus ou moins grande liberté par rapport aux règles d'une langue donnée ».[12] Cela veut dire, qu'en effet on s'exprime d'une façon différente selon son âge, son milieu social, son niveau culturel, etc., mais également selon qu'on s'adresse à un familier, à un inconnu, à un enfant, à un supérieur hiérarchique, etc. L'énonciateur a une certaine liberté pour adapter sa manière de s'exprimer aux circonstances. En fait, il existe une certaine gradation descendante entre les trois principaux registres de langue : registre soutenu, registre courant et registre familier. On peu constater que certaines expressions inacceptables à l'écrit, peuvent être tolérées à l'oral. Le choix d'un registre de langue, ou de niveau de langage, est parfois inconscient. Il se détermine lorsqu'on se concentre au type de message, à la manière dont on veut le faire passer, au destinataire, aux circonstances, à l'atmosphère que l'on désire établir ou à l'image que l'on veut donner de soi. A chaque registre de langue peuvent correspondre une syntaxe, une prononciation, ou encore un vocabulaire spécifique.

Le registre soutenu peut être appelé aussi le registre soigné. Il n'est pas seulement correct, mais il est aussi sous une surveillance extrême. Ce registre est employé surtout dans la littérature et dans la rhétorique et il utilise principalement:

- des phrases pouvant être longues, avec une syntaxe souvent complexe
- un vocabulaire rare
- des figures de style recherchées
- l'imparfait et le plus-que-parfait du subjonctif à l'oral et aussi à l'écrit
- le passé simple et le passé antérieur de l'indicatif à l'oral
- la forme interrogative directe inversée
- l'inversion du sujet après certains adverbes de liaison, comme par exemple ainsi, aussi, peut-être,…

[12]Cf. L'encyclopédie éléctronique Wikipédia [online], http://fr.wikipedia.org

Exemples : *Je réside dans cette vétuste demeure.*[13]

Mes nerfs trop tendus ne donnent plus que des vibrations criardes et douloureuses.[14]

Le registre courant représente un langage correct, tant du côté lexical que syntaxique. Les phrases sont parfois complexes, les règles principales de syntaxe sont respectées, mais en plus, quelques éclipses et quelques abréviations lexicalisées sont tolérées. Ce registre est ordinairement utilisé par le professeur à ses élèves, par l'home politique dans son discours, par le présentateur de télévision, le journaliste,… et à l'écrit.

Exemple : *J'habite dans cette vieille maison.*[15]

« Je pense, donc je suis » Fort bien ! Comment se fait-il alors que plus que je pense, plus je me sens devenir moindre ? [16]

Le registre familier correspond au langage courant mais avec un grand nombre de libertés. Il n'est pas correct, mais il est admis sous certaines conditions. Ce registre est surtout employé entre personnes appartenant à une même communauté sociale dans laquelle les formalismes peuvent être allégées et où les liens hiérarchiques rigides sont absents entre les interlocuteurs. Autrement dit, c'est le langage que les gens parlent tous les jours quand ils ne sont pas obligés de se surveiller. Paradoxalement, cela reste un langage « banni » puisqu'on ne peut pas l'utiliser dans des situations avec des gens de hiérarchie sociale supérieure.

Ce registre utilise surtout :

- une syntaxe simplifiée, des phrases courtes, ou au contraire, interminables
- des pléonasmes, des anacoluthes, des ellipses, des interjections fréquentes
- utilisation de la juxtaposition paratactique
- des abréviations non encore lexicalisées

---

[13] Registre de langue [online], http://www.lettres.net/files/registre_de_langue.html, [cit.2.7.2006]

[14] Gallica - Baudelaire, Charles. Petits poèmes en prose : (Le spleen de Paris). 1999, III. Le Confiteor de l'artiste [online], http://visualiseur.bnf.fr/Visualiseur?Destination=Gallica&O=NUMM-101428, [cit.2.7.2006]

[15] Registre de langue [online], http://www.lettres.net/files/registre_de_langue.html, [cit.2.7.2006]

[16] Brie, Albert. Le retour du silencieux. Montréal : Boréal, 1991. p. 255. ISBN 2890522814

- la forme interrogative directe simple ou avec *est-ce que* au lieu de l'inversion
- vocabulaire familier
- la suppression de la particule négative *ne* dans les locutions négatives
- le pronom sujet *on* à la place du pronom *nous*
- une prononciation plus rapide et moins soignée des mots

Exemples : *J'crèche dans c'te baraque pourrie.*[17]

Il passe son temps à ricaner bêtement avec ses potes ! [18]

La langue française peut être aussi distinguée en français standard et « non-standard ». D'après Markéta Hájková[19] le français « non-standard » recouvre le français familier, français populaire, français vulgaire, argot, verlan, langage des jeunes, etc. qui divergent de la norme du français standard.

A mon avis, le français « non-standard » recouvre surtout le registre familier aussi le registre soutenu qui est présent dans les belles lettres. Hájková met le français familier à côté du français populaire, de l'argot, du verlan, du langage des jeunes, etc. D'après moi, le français familier ou le registre familier les recouvre. Le langage des jeunes fait alors une partie du français familier aussi que les couches traditionnelles de la langue reliées à l'évolution historique de la société française et à sa répartition en classes sociales comme le français populaire et vulgaire, et aussi que le parler de groupes sociaux variés comme par exemple jargon et argot.

II. Langage des jeunes

2.1 Approche au langage des jeunes

«…un véritable langage s'est créé qui évolue au gré de l'imagination et des situations rencontrées. »[20]

Tourner notre attention vers le langage des jeunes. Tout d'abord, deux questions relèvent : Existe-il réellement un langage des jeunes ? Et de quels jeunes s'agit-il ?

[17] Registre de langue [online], http://www.lettres.net/files/registre_de_langue.html, [cit.2.7.2006]
[18] Girls, le mensuel, février 2006, p.107
[19] Hájková, Markéta. „Nekonvenční" francouzština. *Cizí jazyky*, vol. 49, 2005/2006, n° 1
[20] Schönwasser, Marianne. De la jactance à la tchatche. Le monde de l'éducation. n° 324, avril 2004, p.44

Comme les informaticiens, les médecins, les rappeurs, les voleurs, etc., aussi les jeunes gens peuvent être considérés comme un groupe social. Et également, comme les ouvriers, les médecins ou les voleurs utilisent leur propre vocabulaire, le jargon, le même phénomène sociolinguistique peut être observé chez les jeunes gens.

Larousse définie le jargon comme « le vocabulaire propre à une profession, à une discipline, etc. »[21]

Et nous pouvons constater qu'il est propre aussi à une activité. Même si les jeunes gens ne doivent pas forcement exercer une activité commune, il y a assez de phénomènes reliant les jeunes gens, pour qu'on puisse parler d'un jargon des jeunes. Ce sont par exemple la musique, les filmes, les chanteurs et acteurs préférés dans cet âge, l'endroit d'école, l'age d'adolescence, etc. Chaque jargon a ses fonctions, aussi celui des jeunes. Cet aspect est traité dans le sous-chapitre « Les fonctions du langage des jeunes».

Ce qui m'intéresse est le langage des jeunes générations étudiantes, leurs moyens langagiers et surtout leur vocabulaire. A part des rues et cours d'école, nous pouvons croiser des mots typiques pour cette jeune génération dans des magazines destinés aux jeunes (par exemple *Girls, Too much, Lolie*), dans les salons de « chat » et sur les forums (par exemple *t'Chat*[22] et *Forum*[23] sur Voila.fr[24]), dans les films concernant les jeunes (par exemple *L'Esquive* d'Abdellatif Kechiche[25]), dans les chansons (*Tryo, N.T.M., Mc Solaar*) et dans les courts messages - *SMS* (sigle de l'anglais *short message service*[26]), langage desquelles influence fortement l'orthographe et le langage des jeunes.

Comme je l'ai déjà mentionné, les études du langage « non-conventionnel » sont devenues populaires dans la dernière décennie. Après un recherche soigné, nous trouverons dans les librairies françaises un nombre satisfaisant de publications touchant le langage, disons, « non-conventionnel ». C'est le résultat de la popularité des expressions « non-conventionnel » parmi les jeunes. Aujourd'hui, il est très moderne de savoir parler jeune - de savoir « tchatcher » (parler abondamment, bavarder)[27]. Nous trouverons, alors, comme les études sociolinguistiques savantes, les dictionnaires de

[21] Le petit Larousse compact 2006. p.602
[22] Annexe 1, 2, 3
[23] Annexe 4
[24] Bienvenue sur Voila [online], http://www.voila.fr/, [16.7.2006]
[25] Cf. L'Esquive - Abdellatif Kechiche Cinéma [online]. http://www.fluctuat.net/1283-L-Esquive-Abdellatif-Kechiche [16.7.2006]
[26] Le petit Larousse compact 2006. p.990
[27] Ibid. p. 1039

l'argot, du jargon, du français populaire ou moderne, aussi les cours de français familier.

« On ne compte d'ailleurs plus les dictionnaires et autres introductions au français tel qu'on le parle qui permettent des mises à niveau semestrielles.»[28]

Un lecteur s'intéressant à cette problématique populaire, peut être un peu confus devant les titres des livres. Un auteur parle de la langue des cités, un autre du français branché, encore un autre de la tchatche de banlieue ou du français nouveau. La terminologie dans ce domaine n'est pas encore établie. La cause est surtout la dynamique du langage populaire. Chaque génération des jeunes ajoute quelque chose de nouveau dans le vocabulaire et rejette des expressions démodées et cela se passe de plus en plus rapidement. Déjà un Français moyen de plus de 25 ans doit déployer assez d'efforts pour être toujours au courant, tant plus difficile c'est alors pour un étranger. Entre les dénominations différentes il y a certainement un lien. Pour pouvoir comprendre ce lien, il est nécessaire de lancer un regard sur l'histoire, sur le développement du langage familier.

2.2 De l'argot au langage des jeunes

« Venue de banlieue, mâtinée d'anglais et
d'informatique, une nouvelle langue s'impose. »[29]

2.2.1 Les racines du langage des jeunes

Les racines de l'évolution du langage populaire sont profondes. On peut parler du langage populaire depuis la naissance de la langue française, par conséquent depuis l'apparition du premier texte écrit (Les Serments de Strasbourg, 842). C'était justement le langage parlé, populaire, qui était mis sur le papier. En plus, le français s'est

[28] Maulaurie, Guillaume. „Tchatchez vous céfran ?" („Parler-vous français?"). Nouvel Observateur Hebdo, n°1771, 15.10.1998
[29] Maulaurie, Guillaume. « Tchatchez vous céfran ? » (« Parler-vous français? »). Nouvel Observateur Hebdo, n°1771, 15.10.1998

développé du latin vulgaire, du langage de peuple, à la différence du latin classique, pris pour la langue savante, la langue des lettrés, des écrivains, la langue officielle. C'est une notion publique, que le latin classique restait sans aucun changement et enfin il est devenu une langue morte. Je peux sans aucun doute constater que c'était justement le langage du peuple qui jouissait de la fonction formative dans l'évolution de la langue française.

L'histoire du français populaire externe, se confond avec celle du développement de Paris. A partir de 18e siècle, un langage populaire urbain commence à se distinguer des patois des environs de Paris. Avec l'industrialisation, augmente aussi la misère et la criminalité. Dès le milieu de 19e siècle la langue se nourrie des vocabulaires professionnels et technique, des patois et des jargons de différentes populations marginales. Dans les périodes de calme social, le modèle de la bourgeoisie paraît plus attirant. La langue de l'élite influence le français populaire, alors que le contraire se produit dans les périodes plus agitées.[30]

Comme la preuve de l'existence de la parlure populaire nous pouvons considérer l'activité des grammairiens et linguistes au 17e siècle qui essayaient de purifier la langue française et de déterminer des règles de l'orthographe et de la grammaire. Parmi les premiers grammairiens dominent Lancelot et Arnauld (Grammaire générale et raisonné, 1660). L'effort pour la langue française pure et unie a abouti à la fondation de l'Académie française[31] en 1635 par le cardinal de Richelieu et à la publication de Dictionnaire de l'Académie en 1694.

2.2.1 Argot

« Il y a presque autant de définitions de l'argot qu'il y d'argotiers et d'argotologues »

Pierre Merle[32]

Soixante-six ans plus tôt, le public a remarqué la parution du livre « de l'autre côté de la barrière » d'Olivier Chéreau, « Le Jargon de l'argot réformé » qui contenait 216 mots argotiques. Le mot argot, dérivé au XVIIème siécle d'*argoter* dont l'origine est plus que discutée, s'emploie diversement et il demeure une langue secrète, de connivence et aussi triviale.

[30] Cf. Gadet, Francoise. Le français populaire. Presse universitaire de France 1992, ISBN : 213044430X
[31] Cf. Académie française [online]. http://www.academie-francaise.fr/index.html, [17.7.2006]
[32] Merle,Pierre. Argot, verlan et tchatches. Les Essentiels. Milan 1997. ISBN 2-7459-2084-7. p.3

La définition de l'argot que donne le Petit Robert [33] *:*

1. Langage cryptique des malfaiteurs, du milieu ; « langue verte ».

2. Cour. Langue familière contenant des mots argotiques passés dans la langue commune.

3. Ling. Langage particulier à une profession, à un groupe de personnes, à un milieu fermé, javanais, verlan. Argot parisien, militaire, scolaire, sportif, de métier.

Déjà au XV[e] siècle apparaît le document contenant des mots argotiques, c'est l'enregistrement du procès avec les malfaiteurs appelés les Coquillards en 1455 à Dijon. Certains d'entre eux y ont dévoilé des éléments de leur langage. *Il fut un temps où l'argot, à l'origine « le jargon du royaume d'Argot », c'est-à-dire la langue des voleurs, était classé dans le « bas », le « mauvais langage ».*[34]

Ensuite c'est l'influence de Louis Dominique Cartouche (chef d'une bande des voleurs) qui permet à l'argot de se faire connaître notamment par le biais de théâtre comme « Cartouche, ou les voleurs »[35] (1721) de Marc Antoine Legrand, ou de poèmes comme « La vice puni ou Cartouche » de Nicolas Racot de Granval. Plus tard, Eugène-François Vidocq, chef de la police, publie ses *« Mémoires »* en 1828 et *« Les voleurs »* en 1837 qui constitue le plus important témoignage sur l'argot du XIX siècle.

Après ces ouvrages, la publication de travaux sur l'argot va se multiplier et l'argot reçoit aussi des surnoms variés, comme par exemple « la langue verte » (la langue triviale)[36] qui est utilisé aussi pour l'argot américain. Aujourd'hui le linguistes, lexicographes, argotologues mais aussi poètes et romanciers se penchent sur la question de l'argot. Il est facile donc de trouver des termes argotiques dans des œuvres littéraires comme dans les livres d'Aristide Bruant, d'André le Breton, d'Albert Simonin, d'Emile Zola, de Victor Hugo, d'Honoré de Balzac, de Paul Féval, d'Eugène Sue, etc.

> *Qu'est-ce que l'argot? C'est tout à la fois la nation et l'idiome; c'est le vol sous ses deux espèces, peuple et langue.*
>
> *Lorsqu'il y a trente-quatre ans le narrateur de cette grave et sombre histoire introduisait au milieu d'un ouvrage écrit dans le même but que celui-ci un voleur parlant argot, il y eut ébahissement et clameur.*

---

[33] Le Petit Robert. Dictionnaires LE ROBERT. Paris 2002. ISBN**:** 2850365068. p.2549

[34] Younsi,Karima. « Quoi ! Comment ! La langue des jeunes ! », [online] Bien ou quoi ? La langue des jeunes à Ivry et Vitry-sur-Seine.SELEFA. Pantin 2004. http://selefa.free.fr/Peda02T1.htm, [14.3.2006]

[35]Legrand, Marc Antoine. Cartouche ou les voleurs. Lampsaque. Lagny-sur-Marne 2003. ISBN: 2911825055. p.344

[36] Cf. .v.u.l.g.u.m. .L'argot et ses différents registres. [online]. http://www.vulgum.org/article.php3?id_article=449, [14.3.2006]

– Quoi ! Comment ! L'argot ? Mais l'argot est affreux ! Mais c'est la langue des chiourmes, des bagnes, des prisons, de tout ce que la société a de plus abominable ! etc., etc., etc.

Nous n'avons jamais compris ce genre d'objections.

Depuis, deux puissants romanciers, dont l'un est un profond observateur du coeur humain, l'autre un intrépide ami du peuple, Balzac et Eugène Sue, ayant fait parler des bandits dans leur langue naturelle comme l'avait fait en 1828 l'auteur du Dernier jour d'un condamné*, les mêmes réclamations se sont élevées. On a répété : – Que nous veulent les écrivains avec ce révoltant patois ? L'argot est odieux ! L'argot fait frémir !*

Qui le nie ? Sans doute.

Lorsqu'il s'agit de sonder une plaie, un gouffre ou une société, depuis quand est-ce un tort de descendre trop avant, d'aller au fond ? Nous avions toujours pensé que c'était quelquefois un acte de courage, et tout au moins une action simple et utile, digne de l'attention sympathique que mérite le devoir accepté et accompli. Ne pas tout explorer, ne pas tout étudier, s'arrêter en chemin, pourquoi ? S'arrêter est le fait de la sonde et non du sondeur. [37]

Victor Hugo

La société se prend alors au jeu. « Les bourgeois s'encanaillent en s'initiant à l'argot. »[38] On découvre que l'argot offre des trésors qui ne sont pas l'attribue de la langue soutenue. « D'éminents linguistes se penchent sur lui et le dissèquent, d'autres relèvent sa créativité. »[39] L'intérêt pour le jargon des voleurs s'étend alors à tous les jargons, ceux des métiers comme les bouchers ou les typographes, ceux des écoles dont bien des cocasseries passent dans la langue commune, et ceux des armées, qu'il s'agisse des troupes coloniales ou des poilus de la Grande Guerre.

Ainsi une littérature policière et populaire se développe qui enrichit le dictionnaire de mots nouveaux qui puisent abondamment dans l'argot, pas mal dans les jargons, parmi lesquels le plus populaire jargon des bouchers de la Villette, le *largonji* des louchebem. Il s'agit d'un langage codé. La méthode consiste à remplacer la première lettre du mot par un *–l* et à la renvoyer à la fin du mot additionnée d'un suffixe fantaisiste : ainsi *jargon* donne *largonji* et *boucher* devient *louchebem.*

---

[37] Victor Hugo. Les Misérables. Livre septième : « L'argot ». 1862. J. Hetzel : A. Quantin, Paris : 1881. Gallica - Hugo, Victor (1802-1885). Oeuvres complètes de Victor Hugo. Roman. VIII, Les misérables, 4. 2001. [online]. http://visualiseur.bnf.fr/CadresFenetre?O=NUMM-37497&M=tdm, [18.7.2006], (voir Annexe 1)

[38] Younsi,Karima. « Quoi ! Comment ! La langue des jeunes ! », [online] Bien ou quoi ? La langue des jeunes à Ivry et Vitry-sur-Seine.SELEFA. Pantin 2004. http://selefa.free.fr/Peda02T1.htm, [14.3.2006]

[39] Ibid.

Au XXème siècle, on ne voit plus dans l'utilisation de l'argot un moyen d'étonner ou de choquer les Bourgeois, comme c'était dans l'époque de Victor Hugo, mais plus un moyen de création par l'utilisation de néologismes argotiques, on parle plutôt de *l'argot commun*. Argot commun est souvent appelé *jargot.*[40]Jargot est un parler familier dérivé de l'argot mais qui en a perdu les fonctions cryptiques et identitaires. Il n'est plus spécifique à un groupe et est essentiellement utilisé dans une visée ludique.

L'argot est aussi devenu l'objet de recherche scientifique, tellement il est populaire. Les analyses scientifiques sont disponibles désormais au centre de recherches en argotologie au CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique) [41]

2.2.2 Verlan

Un autre langage codé, richement utilisé par les argotiers, est le verlan.

Définition de Verlan d'après Larousse :

Verlan n.m. (inversion de « l'envers »). Argot codé dans lequel on inverse, souvent approximativement, les syllabes des mots (par ex. « ripou », pourri ; « meuf », femme).[42]

Il est productif chez les jeunes de tous milieux. Le verlan vient à la mode en 1975, avec les chansons de Renaud Séchan (sa première était *Laisse béton* -Laisse tomber), et il reste moderne longtemps. Ce code étaient très utilisé par les jeunes habitants des banlieues et il était bien diffusé par les radios libres, qui ont vécu une vraie explosion dans les années quatre-vingts. Ce code, comme tel, est quand même connu depuis XVI[e] siècle (à la place de Bourbons, on disait Bonbours)[43] .

Les procédés de la verlanisation sont aussi devenues l'objet d'étude des argotologues. Nommons par exemple monsieur Jean-Pierre Goudaillier, l'argotologue d'importance contemporain, professeur du Département de Linguistique Générale et Appliquée à l'Univesrtité René Descartes à Paris V. La description de procédés de la verlanisation est hors du contenu de ce mémoire. Pour les intéressés, je recomende consulter les œuvres de Jean-Pierre Goudaillier.

---

[40] Cf. Sourdot, Marc. « Argot, jargon, jargot ». *Langue française*, n°90, mai 1991, p. 25.
[41] Cf. Centre National de la Recherche scientifique. [online] http://www.cnrs.fr/ ,[20.7.2006]
[42] Le petit Larousse compact 2006. p.1105
[43] Cf. Tufféry, Stéphane. Plus bléca tu meurs. [online]. http://style.modedemploi.free.fr/ref25.html, [13.7.2006]

2.2.3 Le français des cités

Le français des cités[44] est le langage des gens (plutôt jeunes) des banlieues, des quartiers des villes, qui appartiennent aux communautés de la culture différente que celle du français de souche (on comprend d'origine française). C'est surtout le langage des enfants des immigrés, qui parlent leurs langues maternelles et dans la société ils ont besoin d'utiliser le français. Ils importent sciement dans la langue français les expressions de leurs langues maternelles, non seulement pour s'amuser mais surtout de la nécessité de guarder leur identité et puis de résister contre le système. Les immigrés vivent souvent dans des conditions lamentables, le système politique est défavorable vers eux et ce fait mène souvent à la déliquence, à l'échec scolaire et au développement des formes langagières considérées comme marginales pour afficher leur révolte contre la société dominante.[45] De ce mannière le français est influencé par les langues comme arabe maghrébin, berbère, langues africaines et asiatiques, langues de type tzigane, créoles des Départements et Territoires d'Outre-Mer ou turc. « Du fait de leurs pratiques langagières une interlangue émerge entre le français véhiculaire dominant, la langue circulante, et les divers vernaculaires de la mosaïque linguistique des cités. […] Ces pratiques sociales et langagières favorisent l'apparition de formes argotiques, qui sont autant de preuves des stratégies de contournement des interdits et tabous sociaux mises en œuvre par les groupes de locuteurs qui produisent de telles formes. »[46]

2.2.4 Le français branché

Branché adj. À la mode, dans le vent. Terme emprunté à l'univers des musicos (=les musiciens). Ça me branche : ça m'intéresse, ça me passionne, ça me plaît.[47]

L'an 1986 est l'age d'or du français branché. C'est l'an quand les écrivains Pierre Merle et Claude Duneton publient Dictionnaire de l'argot moderne et du français

[44] Cf.Goudaillier, Jean-Pierre. Comment tu tchatches!Dictionnaire du français contemporain des cités. Maisonneuve Larose, Paris 2001
[45] Cf. Ahmed,Rania Adel Hassan. Thèse de doctorat: Le français des cités d'après le roman *Boumkoeur* de Rachid Djaïdani. Université de Aïn-chams, 2005
[46] Goudaillier, Jean-Pierre. « Un exemple de parler identitaire : Le français des cités. » [online]. http://www.ordp.vsnet.ch/fr/resonance/2003/juin/goudaillier.htm, [13.7.2006]
[47] Dictionnaire de l'argot moderne et du français branché;- modern dictionnary of french youth language. [online]. http://membres.lycos.fr/mjannot/froggy/argot.htm, [13.7.2006]

branché. En effet il s'agit tout simplement du langage populaire, dans cette époque du langage des banlieues qui s'infiltre dans les centres des villes. C'est en fait l'exemple du jargot. Il ne s'agit plus le langage de groupes sociaux défavoris, mais un langage moderne, branché. Aujourd'hui on n'utilise plus cette expression, mais on parle de langage populaire ou de l'argot commun.

2.2.5 Le langage des jeunes

Le langage des jeunes fonctionne comme une langue de communication de tous les jeunes. Dans la parlure des jeunes nous remarquons comme les expresions du vieil argot (quand même rares), par exemple *le flingue* (le pistolet), aussi les exprressions du verlan, *la teuf* (la fête) et également les emprunts des langues étrangères, surtout à l'anglais, par exemple *le chat* (la causette). Nous parlons du langage des jeunes, parce que ce sont surtout les jeunes générations qui sont le plus productives quant à l'enrichissement de la langue. Naturellement, le langage de la jeune génération n'est pas résérvé uniquement aux jeunes. Les adultes parlent ou essaient souvent à parler jeune pour s'approcher aux jeunes, ou pour avoir l'air jeune. Dans ce cas on parle généralement du langage familier. Les expressions du langage des jeunes sont évidées dans les dictionnaires actuels sous les expressions familières. Quant au langage des cités, nous pouvons constater qu'il survive toujours. La problématique des banlieues reste vivante, et la langue des cités joue alors toujours un rôle identitaire[48]. Les témoins sont aussi les dictionaires assez récents de la langue des cités (par exemple *Comment tu tchatche !* de J.-P. Gougailier). Cependant il serait une faute essentielle de le prendre pour le langage de tous les jeunes.

2.3 Le langage des jeunes et les médias

2.3.1 Où partout on parle jeune ?

[48] Cf. Ahmed,Rania Adel Hassan. Thèse de doctorat: Le français des cités d'après le roman *Boumkoeur* de Rachid Djaïdani. Université de Aïn-chams, 2005

Le langage des jeunes résonne dans les radios libres populaires (comme par exemple *NRJ, Skyrock, Fun radio, Europe 2*) et ce n'est pas seulement du verlan, ou du langage codé. Leur vocabulaire s'élargisse avec le développement de la technique et des sciences informatiques. Dans des années quatre-vingt-dix le style de musique rap et hip-hop a envahi les radios libres et les boîtes de nuit. Avec ces expressions de la branche technico-informatique et de la musique, un énorme nombre d'emprunts de l'anglais enrichit la langue de telle mesure, qu'on parle souvent du *franglais*. Ce tendence est montré aussi dans ma petite recherche pratique. En plus, il se produit le même phénomène avec la langue des jeunes aujourd'hui, qu'au 19e avec l'argot classique. D'abord considérée comme une curosité, elle a pris corps et s'est développée, et elle s'est largement déversée dans le français familier puis dans le français courant.

Les radios servent comme un diffuseur parfait des « expressions branchées ». D'après les enquêtes [49] , sur l'ensemble des jeunes interrogés, 96% écoutent la radio, 4% ne l'écoutent pas. La radio est donc un médium extrêmement répandu parmi les jeunes, et il assure un trésor de vocabulaire commun des jeunes gens.

Comme il est lancé déjà plus haut, nous pouvons croiser le langage de la jeune génération également dans les autres médias, dans les magazines destinés aux jeunes, les internautes le croisent dans les salons de « chat » (voir Annexes 2-4), dans les « blogs » librement accesssibles et sur les « forums » (voir Annexe 5). Quant à la télévision, il y des émissions pour les jeunes, surtout les hitparades et les films concernant les jeunes. Il y a encore un phénomène qui influence fortement la manière de s'exprimer, surout en écrit, les courts messages - *SMS* (sigle de l'anglais *short message service*[50]).

2.3.1 SMS – les courts messages

Les courts messages envoyées par les téléphones portables. Le service payant offert par les opérateurs des réseaux téléphoniques. Le nombre de signes pour une message est limité. Pour économiser, les utilisateurs de ce service ont développé un langage spécifique. Plus tard, ce langage a pénétré aussi dans la langue écrite « non-

[49] UNAF - Les radios et les jeunes de 12 à 18 ans - Les parents et les radios de leurs enfants [online]. http://www.unaf.fr/articleimprim.php3?id_article=761 (20.6.2006)
[50] Le petit Larousse compact 2006. p.990

standard » Le langage SMS est basé sur plusieurs techniques, parfois utilisées dans d'autres cadres (chat ou forums internet).

- Écriture phonétique et sans les signes diacritiques : « koi » pour « quoi »
- Valeur épellative des lettres, des chiffres et des caractères : « G » pour « j'ai »
- Sigles : « MDR » pour « mort de rire », « LOL » pour « Laugh out Loud » (rire tout haut), etc.
- Abréviations et abréviations multiples : « perso' » : personnel, « slt » : salut, « bjr » : bonjour, etc.
- Smileys classiques : « :-) » représente par exemple un visage souriant

Il est à noter que l'utilisation du langage SMS fait l'objet de plus en plus de critiques d'une part croissante des internautes. Ainsi, différents arguments appuient ou contestent son utilisation. Arguments pour sont par exemple la souplesse d'utilisation, la possibilité d'insérer plus d'information, la rapidité, le sentiment d'appartenance à un group ou communauté social. Parmi les arguments contre figurent la dificulté de lecture déjà rendu difficile par l'absence de ton de voix, abaissement de niveau de l'orthographe ou la pollution des moteurs de recherche.

2 .3.2 Chat – la messagerie instantée

Le chat [tʃat], le nom d'origine anglais (du verbe *to chat*, bavarder) et le verbe « chatter » sont souvent utilisés en français (en franglais pour certains) pour désigner la messagerie instantanée. Au Québec, l'Office de la langue française a proposé, avec un certain succès, le vocable « clavardage » (clavier + bavardage), terme entré dans le Petit Larousse 2004. En France, la Commission générale de terminologie et de néologie a proposé « causette », avec la définition suivante : « Communication informelle entre plusieurs personnes sur l'internet, par échange de messages affichés sur leurs écrans. »[51] Aussi le mot féminin « tchatche » d'origine espagnol (du nom *cháchara*, bavardage) est souvent utilisé ainsi que ses dérivés « tchatcher » et « tchatcheur ».

Si vous voulez chatter, vous devez employer un logiciel client qui se connecte à un serveur de messagerie instantanée (par. ex. : *Voila Chat: logiciel propriétaire pour*

[51] Vocabulaire de l'internet : Termes et définitions. [online].
http://www.culture.gouv.fr/culture/dglf/cogeter/16-03-99-internet-listes.html

Microsoft Internet Explorer – voir Annexe 2). Là, vous devez choisir le surnom, « un pseudo » sous lequel vous allez figurer et « le salon de discussion » (voir Annexes 2,3). Les salons sont rangés thématiquement, géographiquement et d'après l'age. Dans le salon, vous pouvez écrire et envoyer Elle diffère du courrier électronique du fait que les conversations se déroulent instantanément, en temps réel. La plupart des services modernes offrent un système de notification de présence, indiquant si les individus de la liste de contacts sont simultanément en ligne et leur disponibilité pour discuter. Vous pouvez chatter en public ou particulièrement.

Le style de langage est souvent le même comme chez les SMS. Je donne quelques exemples (voir Annexes 2,3) : «… g rien a dire » : j'ai rien à dire, « koi » : quoi, « qqn pr discuter ? » : Y a-t-il quelquen pour discuter ?, « …envie de dial » : envie de dialogue, « lol » : rire tout haut, « slt » : salut, « ca vatte ? » : Comment ça-va ?, etc.

2.3.3 Forum

La Commission générale de terminologie et de néologie le définie comme : « Service permettant l'échange et la discussion sur un thème donné : chaque utilisateur peut lire à tout moment les interventions de tous les autres et apporter sa propre contribution sous forme d'articles. » Il ne s'agit pas d'une messagerie instantée comme « le chat », les messages sont ici enregisrées et vous pouvez rechercher les thèmes et les messages anciens. Pour accéder à un forum, il faut faire les même pas qu'avec le chat, c'est-à-dire de choisir un logiciel client, ansuit le service forum et se surnommer. A la place des salons vous choisissez les thèmes auxquels vous pouvez participer et réagir. Ou bien vous pouvez lancer votre propre thème et laissez réagir les autres participants de forum (voir Annexe 5).

2.3.4 Blog

Le blog (un emprunt à l'anglais, du mot-valise weblog) représente à la fois des journaux intimes anonymes, des œuvres de dessinateurs, le carnet de bord de photographes, des carnets de voyage, des satires, des romans en construction ou encore des sites relatant quotidiennement des anecdotes. Les raisons de l'élan d'un blog sont

très variées. Le blog est généralement public. Les blogs tenus par des adolescents sont très nombreux en France (5 434 112 sur Skyblog[52] le 28 juilliet 2006) est despuis 2005 on remarque un vrai « boom » de blogs et bloggueurs (auteurs des blogs). C'est alors une source du langage des jeunes vraiment riche et actuelle. Je donne quelques exemples (voir Annexe 6) : « LOL » : rire tout haut, « pote » : copain, « coms » : commentaires, « …si vous aver sur la patate » …si vous êtes mécontents, etc.

2.4 Les aspects sociologiques du langage des jeunes

Ce sous-chapitre est dédié aux fonctions du langage des jeunes dans la société. Tout d'abord, je voudrais décrire les fonctions du langage en générale. Dans le domaine de la linguistique appliquée, le « schéma de la communication » (voir Annexe 7) de Roman Jakobson est vraiment bien connnu. Le schèma énumère six facteurs de la situation de communication : destinateur, destinataire, message, code, contact (canal) et référent. A ses six facteurs, Jakobson lie six foncionts principales[53] :

- fonction *référentielle*, dans une communication d'information
- fonction *émotive*, lorsque le destinateur s'exprime personnellement
- fonction *conative*, lorsque le destinateur s'efforce d'agir sur le destinataire
- fonction *phatique*, lorsque le destinateur établit et maintient le contact avec le destinataire (par exemple « Allô » téléphonique)
- fonction *métalinguistique*, quand le code est explicite (par eexemple « je veux dire que »)
- fonction *poétique*, si le message est élaboré pour lui-même.

En communiquant, on exprime une ou plusieurs informations, on personnalise le message, on réagit et échange les informations, on donne des informations même sans lançant les mots à sens plein et en plus, on peut juir de la beauté du langage.

Quant à la sociolinguistique, le langage jouit surtout de la fonction identitaire. Dans la société on peut observer un innombrable compte de groupes sociaux. Également

[52] Skyblog. [online]. http://www.skyblog.com/, [28.7.2006]
[53] Bachmann, Christian et coll. Langage et communications sociales. Hatier-CREDIF, Paris 1981, ISBN 2218056100, p. 27

la génération des jeunes n'est pa homogène. Il y a plusieurs groupes différents des jeunes. Les groupes peuvent avoir leurs traits spécifiques, ils peuvent différer par les vêtements, les coiffures, les gestes, par la mimique, le comportement et sûrement par le langage. De cette façon, on parle des jeunes des cités, des rappeurs, des intellectuels ou des « zappeurs », etc.

Bien que les jeunes de groupes différents communiquent avec des termes et expressions spécifiques, il y a tout de même une base commune au langage. Jean-David Haddad[54] parle d'une certaine homogéneité et hétérogéneité du langage. Un aspect commun est l'utilisation des fonctions cryptique, ludique et identitaire du langage. Au passé la fonction élémentaire du langage « non-conventionnel » était la fonction cryptique. L'argot était le langage des criminnels, qui avaient besoin d'une langue codé pour se sauver les vies.[55] La fonction identitaire est la plus importante pour la jeune génération. Les jeunes veulent se séparer des adultes, sourtout en adolescence, quand ils cherchent leurs identités et sont en opposition infinnie au monde entier. Nous ne trouverons nullpart autant de groupes que parmi les jeunes. Tout de même, les jeunes (sauf les groupes problématiques, les criminnels) ne sont pas séparés du monde. La société veut les comprendre. « Il s'agit d'accepter les formes non légitimées du langage à l'école, les reconnaître, les analyser, d'autant plus que certains enfants et adolescents ne dominent bien souvent ni la langue française ni la langue de leurs parents… »[56] Au passé le langage des jeunes des cités était banni, mais aujourd'hui il y la tendence d'intégration. Comme je l'ai déjà mentionné plus haut, le langage « non-conventionel » a pris sa place aussi dans les média. « L'erreur de début de ce siécle, qui connaissait à mettre un ban de l'école et par conséquent de la société tout enfant qui parlait une autre langue que le français, ne doit pas être répétée. »[57]

2.5 L'aspect formel du langage des jeunes

2.5.1 Le plan phonique

[54] Cf. Haddad, Jean-David. « Sociologie, Le langage verbal des jeunes des cités », Revue DEES, mars 1998
[55] Cf. Goudaillier, Jean-Pierre. Comment tu tchatches!Dictionnaire du français contemporain des cités. Maisonneuve Larose, Paris 2001
[56] Ibid. p. 12
[57] Ibid. p. 13

La langue des jeunes générations reprend le mouvement qui tend à faire disparaître l'opposition entre /é/ et /è/, même à Paris où elle semblait bien fixée. Les parlers d'immigration, langus romanes et arabe l'influencent. On peut voir aussi une influence dans la palatisation de /d/ en /dZ/ et de /t/ en /tS/, prononciation caricaturée par ceux qui parlent du langage «djeune».

Quant à la prosodique, on observe un déplacement de l'accent sur l'avant-dernière syllabe qui rapproche le français des autres langues environnantes.[58] Les groupes de consonnes sont aussi fréquemment réduits à la première d'entre elles: [mat] pour «matin».

2.5.2 Les plans morphologiques et syntaxiques

Un glissement syntaxique de l'adjectif *grave* est employé comme adverbe « Ca caille grave ce matin » pour « Il fait très froid ». A l'origine la caractéristique de la langue des cités s'est rapidement étendu et a même été officialisé dans le Nouveau Petit Robert 2002. Le succès de ce changement syntaxique traditionnel en argot, peut être expliqué par la tendence à économiser[59] . A la différence de l'argot, ce procédé, pour le moment, n'est pas systématiquement utilisé, il reste l'apanage de «grave».

2.5.3 La création lexicale

« La langue est comme un arbre, elle perd des branches mortes, se ramifie, se renouvelle ! Ainsi les mots apparaissent, vivent et … meurent. Mais cette mort n'est pas forcément définitive, il suffit d'un rien, pour que le mot, tel un phénix, renaisse de ses cendres. »[60]

Les procédés les plus productifs on peut diviser en procédés sémantiques et formels. Parmis les procédés sémantiques, le plus productifs que l'on peut relever, on peut citer :

[58] Marc Sourdot. «La dynamique du français des jeunes: 7 ans de mouvement à travers deux enquêtes», *Langue française*, n°114, juin 1997, p. 56-81.
[59] Ibid.
[60] Ibid.

- **l'emprunt à diverses langues ou parler**, surtout à
  - l'argot anglo –américain

    Shit (drogue, plus particulièrment haschisch)

    Cash (« *plus de cash*, me demandant où était le coffre ») espèces, argent liquide
  - mots d'origine arabe

    Kiff (« Too Much ! l'a rencontré pour lui faire avouer ses plus gros kiffs …») : amours, (d'origine : mélange de tabac et et de cannabis)

- **L'utilisation des mots issus de vieil argot français**

  Flingue $_{m}$ (la mèche rebelle, moulée dans sa combinaison de latex et un flingue dans chaque main) : pistolet
- **Métaphore**

  Airbags (« poser des airbags bonnet D ») : seins
- **Métonymie**

  Kikou (« Kikou les filles ! ») : l'expression connectée avec une personnnage manga (BD japonais) : Bonjour
- **Création de nouveaux polysèmes**

  Pipeau $_{n.m.}$ (« …un super pipeau pour justifier mon absence ...») 1.petite flûte à six trous. 2. Fam. *C'est du pipeau* : Ce n'est pas sérieux., Mensonge

  Se défoncer $_{v.pr.}$ (« Tu te « défonces » littéralement pour ton bulletin scolaire. ») **:** 1. Se briser, être éventré. 2. Fam. Se droguer, 3. Se donner à fond dans une activité (Larousse)

Parmi les procédés formels, les plus productifs sont :

- **Déformation de type verlanesque**

  Teuf $_{f}$ (« Une teuf samedi ? ») : la fête

- **La troncation.** On différence trois types de troncation :
  - **a) L'aphérèse** qui se manifeste par la disparition de la syllabe initiale.

    Gnon (« …on prend d'gnon… ») : oignon
  - **b) La syncope** qui se manifeste par la suppression d'une lettre ou d'une syllabe à l'intérieur d'un mot.

j'm (« Gros bizoux à ma Touffette que j'm plus que tout au monde… ») : j'aime, aimer

p'tit (« Un p'tit tour sur people avenue. ») : petit

c) **L'apocope** qui se se manifeste par la chute d'un phonème ou d'une syllabe finale.

Rédac' (« …ces petits dessous affriolants ont fait tourner la tête de toute la rédac' ! ») : rédaction

Ado (« Peut-on gagner sa vie, ado, en étant mannequin ? ») : adolescent

- **Resuffixation après troncation**

Furax $_{adj.}$ (« *…tu es vraiment furax… »*) : Fam. Furieux

- **Redoublement hypocoristique après aphérèse**

Planplan (« le rythme de vie jusque-là plutôt *planplan* de Lola… »)doucement, normal, de l'adjective *planant*

La partie pratique

Introduction

Comme je présente déjà dans la partie théorique, un ordinaire utilisateur de la langue française peut croisez des mots argotiques et des expressions populaires chez la jeune génération dans des endroits variés. Ceux qui aiment lire les magazines et écouter la radio, ont certainement apperçu des expressions bizzares, familières. Le fait que ces expressions se sont infiltrées dans la presse signifie, qu'elles sont vraiment populaires et répandus.

La partie pratique de mon mémoire a trois sous-chapitres. La première est dédiée à la petite recherche des expressions modernes, la deuxième approche les opinions des jeunes français sur leur langue maternelle au Forum et la troisième souchapitre concerne les idées pédagogique et didactiques.

Pour prouver mon affirmation de la partie théorique, que le langage des jeunes est vraiment répendu aussi dans les médias, j'ai décidé de faire une petite recherche dans certains magazines français. J'ai choisi trois magazines *Girls !, Lolie* et *Too Much !* .Les premiers deux sont les magazines déstinés aux jeunes filles à partir de 15 ans, le troisième est déstiné à la musique populaire.

Dans le deuxième sous-chapitre je montre la copie de Forum que j'ai lancé sur l'Internet le 29 mars 2006. J'ai demandé les jeunes français de réfléchir sur le thème du langage des jeunes.

Le troisième sous-chapitre est dédié aux idées pédagogiques et didactiques.

I. Le langage des jeunes dans les magazines.

J'ai choisi trois magazines *Girls !, Lolie* et *Too Much !* .Les premiers deux sont les magazines déstinés aux jeunes filles à partir de 15 ans, le troisième est déstiné à la musique populaire.

Le procédé de ma petite recherche est facile. J'ai lu attentivement chaque page des magazines. J'ai relevé toutes les espressions semblant jeunes, comme dans leurs formes élémentaires, aussi placées dans les phrases citées. J'ai vérifié ensuite chaque expression dans quatre dictionnaires. Dans le *Dictionnaire d'argot et du français familier*[61] , *Dictionnaire de l'argot moderne et du français branché - moderne*[62], *Le dictionnaire de la zone*[63]et dans *Le Petit Larousse 2006.*[64] Ensuite j'ai assorti les expressions convenants d'après leurs origines sémantiques ou formels. Je peux constater que le langage des jeunes d'après ces trois magazines est plein d'anglicismes et néologisme des domaines de la musique et informatique, vraiment populaires sont aussi les expressions métonymiques et métaphoriques, les troncations, surtout les aphérèses et l'argot moderne.

1.1 Les emprunts :

1.1.1 Néologismes anglais, anglicismes et mots empruntés à l'argot anglo-américain:

Cake (« une tronche de cake ») : 1. le gateau, 2. minable ; crétin, imbécile, (un visage laid)
Look (« Tes cheveux, ton look te prenne la tête ?) : allure
Cool (« Reste cool! », « Souper en famille, chaque soir…l'ambiance est cool, c'est un moment agréable », « C'est la plus cool de Beatles ») : tranquille, sympa ; sympa, facile à vivre ; sympa, agréable, bien, gentil ; tranquille, souple

[61] Dictionnaire d'argot en ligne / French slang dictionary online (ABC de la langue française).[online]. http://www.languefrancaise.net/glossaire/
[62] Dictionnaire de l'argot moderne et du français branché;- modern dictionnary of french youth language. [online]. http://membres.lycos.fr/mjannot/froggy/argot.htm
[63] Le Dictionnaire de la Zone © Cobra le Cynique. [online]. http://cobra.le.cynique.free.fr/dictionnaire/index.php?index=glossaire
[64] Le Petit Larousse 2006, Paris 2005, ISBN 2-03-530506-3

Open (« …si tu t'exprimes de façon sensuelle, le message, c'est que tu l'aime, pas que tu es « open ») : ouvert

Fun (« Fun, fun, fun », « Un seul mot d'ordre : le « fun ») : plaisir, ce qui est léger

Fashion (« pour toi, ce SAC FASHION ») : la mode, (pour toi, ce sac moderne)

Le must (« Le must ? Miser sur le soin hydratant dans la même ligne que ton parfum… », "Le must have de l'hiver…) : Ce qu'il y a de mieux.

Smile (« Penser smile! »): le sourire (pensez avec optimisme)

« Big party »: Une soirée extraordinaire.

Challenge (« c'est…une question de challenge ») : le défi

Blues (« mais un jour un gros coup de blues…ils ont vu que c'était urgent ») : mélancolie, cafard, 2

People (« Les people aussi!, dans les pages people des magazines ») :célébrités

Flow (« son « flow » intense est devenu plus théâtral ») : la fleuve

Comic books (« Inspiré des comic books du même nom… ») : Bandes déssinées

Relooker (« Apres avoir été relookés, maquillés et coiffés… ») : Changer de l'allure

Les riders (les riders sont déjà sur le top départ) : les bottes de style à l'ecuyére

Cash (« *plus de cash*, me demandant où était le coffre ») : espèces, liquide

Love story (vous avez vécu une grand « love story » publiez-la) : une affaire d'amour

Crazy (crazy bestioles) : fou

Shit (vous fumez du shit ?) : drogue, plus paticulièrement haschisch

Le big lobe (Entre ce toutou et les quatre charmants lapins qu'il a adoptés, c'est le big lobe !) : « big love » - grand amour

Show-man (« Je veux prouver que je suis un vraie show-man ») acteur de spectacle de variété

Boosté $_{adj}$ (« …*Confessions On The Dancefloor*, boosté par l'explosif *Hang Up*… »): relevé

Basique $_{adj}$ (« Basique de la saison, elle est en denim noir 100% coton …») : élémentaire

Merchandising (« …cela te permettra d'acheter quelques souvenirs du concert, au stand merchandising du type badges,posters, tee-shirts… ») vendant

Pogoter (« Tu seras longtemps debout, tu vas danser, trépigner, qui sait peut-être pogoter, slamer…) Danse consistant à se bousculer, se sauter dessus, se rentrer dedans.

slamer (Tu seras longtemps debout, tu vas danser, trépigner, qui sait peut-être pogoter, slamer…) Sauter depuis la scène, s'allonger sur la foule, puis se laisser flotter au-desus de spectateurs.

« Fightpod » (titre)

« Mobile clubbing » (titre)

« Pillow fight » (titre)

Blush (« Pour ton teint hâlé, rehausse tes pommettes avec un blush rosé ») : fard à joues

Winner (« Ce sont des *winners* et des *killers*, des mecs qui brassent des millions… ») : Gagneur

Killer : (« Ce sont des *winners* et des *killers*, des mecs qui brassent des millions… ») : Meurtrier

Clean (Il faut être clean de la tête aux pieds.) propre

Chater (« On peut rencontrer son petit copain en chatant sur le Web… ») : baratiner

Blog (« …en postant un commentaire sur un blog… ») : le carnet sur l'Internet

On line (« Le soutien *on-line* a lui aussi …») : sur Internet,

Superbooké (« Jo, mignonne et superbookée, désespère de trouver l'homme de sa vie. ») : très à la mode

Kiss (« Grosse kiss à Clément ! ») : bisou

Big (« Un big happy birthday à ma super couse, Prix… ») : gross

Happy (« Un big happy birthday à ma super couse, Prix… ») :joyeux

Birthday (« Un big happy birthday à ma super couse, Prix… ») :anniversaire

Love (« J'te love avec un grand L ») : aimer

Le lover (« Selon le lover du R&B la miss était un peu pressée de se marier. ») : l'amant

Featuring (« …surprise en préparation : featuring avec un star internationale. ») : figurant

Cyber-star (« …tu pourras même devenir une cyber-star… ») : le star sur l'nternet

Girl (« Je n'ai jamais été une pompom girl comme Brooke… ») : fille

Hit (« Un hit énergique ! ») :tube

Baby (« Rocke avec lui si t'es son baby luv ! ») bébé

Feeling (« C'est au feeling, je ne cherche pas les occasions spéciales ! »), sentiment

Boosté (« …opus intitulé « BL » sort en France boosté par le single « Hit lerele »… ») : relevé

Break (« A l'époque où je fais ce break… ») : pause

Women (« Nous sommes toutes des super women ! ») femmes

Girlie (« Plus girlies et plus fun, tu meurs ! ») : jeune fille

Zapping (« …dans une société où le zapping est roi… ») : le changement

Zapper v.i. (« …évite de lui dire de *zapper* ses idées de mort… ») : 1. Pratiquer le zapping. 2. Fig. Passer d'une chose à l'autre. 3. v.t. Éviter, écarter.

Punkitude (« La punkitude dresse sa crête chez les rockeurs ») : punk attitude

People (« Un p'tit tour sur people avenue. ») : gens célèbres

Punchy (« …tenue hip-hop aux couleurs punchy… ») : de style punk

Baggy (« Les baggy et survet' sont très confortables.) : grand pantalon avec des poches

« The cloclo touch » (titre) voir style Claude François

Rider (« En automne on va rider tôt, vers 8 heures ».) : faire le surf de neige

Best friend (:Gros bisous à mes cinq best friends… »), meilleur ami

1.1.2 Les emprunts à autres langues

Rasta (« Avec ses dreadlocks, se chien 100 % rasta a une gueule à s'appeler Dog Marley. ») : de type africain, qui écoute reggae

Kiff (« Too Much ! l'a rencontré pour lui faire avouer ses plus gros kiffs …») : amours

Kiffer v (« Et si par hasard vous kiffez M. Pokora ou « smallville »… ») : aimer

1.2 Métaphore et métonymie :

La bombasse

Tignasse f :chevelure ; cheveux ; chevelure non peignée, du mot *teigne*

Péter le câble («…elle pète un câble… ») : elle est devenue folle

Airbags (« poser des airbags bonnet D) : seins

Cartonner v (« Amour via le net, pourquoi ça cartonne ? ») avoir du succès

Se foutre de qn (« …es garçons se foutaient d'elle… ») : se moquer

Craquer (elle a craqué ou quoi? Trop adorable ce mec, tu craque !)

Avoir de bol (« …Ça c'es vraiment pas de bol ! ») : avoir de la chance

Etre zen. (« …lui, d'habitude si zen,.. ») : tranquille, calme,(Zen = importante école budhiste)

Dégommer (« Le petit oiseau va sortir ! Sauf si le chanteur ne l'a pas dégommé avant. ») : tuer

Draguer v.t. (« J'irais en boîte draguer quelques filles ! ») : 1.Pêcher des coquillages à la drague, 2.Fam. Chercher le client (prostituée)
; rôder, chercher qqun ; racoler ; chercher à séduire

Cocoone, cocon ((« je vivait dans un joli cocon rose », « …ta crème cocoone ») 1. Enveloppe abritant une phase immobile de la vie de certaines animaux, 2. fig. Lieu protecteur et agréable

Les cocottes ! 1. Poule, dans la langue enfantine, 2 fam. Terme d'affection adressé à une femme, fille (Larousse)

Pipeau n.m. (« …un super pipeau pour justifier mon absence ...») 1.petite flûte à six trous. 2. Fam. *C'est du pipeau* : Ce n'est pas sérieux., Mensonge

Kikou (« Kikou les filles ! ») : l'expression connectée avec manga (BD japonais) : Bonjour

Nickel (« C'est nickel! ») : 1. Métal brillant, 2. Élément chimique 3.adj. fam. parfait ; parfaitement ; très bien, sans défaut (Larousse)

Branché (Pas besoin de faire appel à un décorateur hyper branché) : À la mode, dans le vent. Terme emprunté à l'univers des musicos (=les musiciens). Ça me branche : ça m'intéresse, ça me passionne, ça me plaît. (FB)

Hic (« le seul hic peut être… ») : (de la phrase latine hic est quaestio, ici est la question), Fam. Difficulté essentielle, problème.

Être dans le rouge (… « quand tu es dans le rouge, tu vas jusqu'à … ») avoir d'argents

Sécher v.t. («… elle sèche les cours ») : Fam. Manquer volontairement un cours, une réunion, etc.

Pisseuse n.f (« …je n'étais qu'une pisseuse qui faisait son intéressante… ») : 1. Qui est imprégné d'urine (Larousse), 2. Jeune fille (péj.) ; jeune femme (méprisant) ; femme, fille (petite) ; insulte femme)(ABC)

Etre brouillé avec qn (Mes parents son brouillés avec mon copain..) Fam. Cesser d'être en bons termes avec qqn (Larousse)

Craquant adj (« Ton gros problème, par rapport aux mecs, c'est qu'ils sont trop

Boîte (« Ô papa,s'il te plaît , tu sais bien ce que c'est une boîte. ») piste à danser

Fosse f (« …un concert c'est physique, surtout si tu restes dans la fosse. ») emplacement situé devant la scène

1.3 Troncation

1.3.1 Aphérèse :

show-biz (la Cendrillon du Show-biz est capable) show buisiness

Rédac', rédaction

Ado (Peut-on gagner sa vie, ado, en étant mannequin ?) : adolescent

Parano (Il ne faut pas le rendre parano) : paranoïaque

Colo (« ...changer de colo.. ») : coloriage

Impecc' (impeccable)

Cata (« …toujour avec parcimonie, sinon c'est la cata ! ») : catastrophe

Abdo (« tu te mets aux abdos ») : abdomen

Psy (« …Je voyais mon psy qui me prescrivait des antidépresseurs… ») : psychologue

Perf (« …j'ai arraché 2 ou 3 fois la perf… ») : perfusion

Prof (« …un prof à qui tu as confiance… ») : professeur

Pro (« …il faut accepter l'aide d'un pro) : professionnel

Mag' (« j'ai décidé d'écrire dans mon mag Dans ces mags, tout est fait pour que tu t'identifies aux stars.')

Anniv' (je te souhaite un super méga anniv) : anniversaire

Accro (Elle rendra dingo tous les accros de la mode!) : accroché

Manif (Tu pourras te joindre à des manifs diverses…) : manifestation

Sympa (Et sympa,son look bicolore!) : sympathique

Info (Une mine d'infos pour les fashionistas.) : information

Rédac' (…ces petits dessous affriolants ont fait tourner la tête de toute la rédac' !) rédaction

Expo (J'organise aussi des expos…) : exposition

Survet' (Les baggy et survet' sont très confortables.)

Pub (Ils ont le même sourire que dans les pubs pour les rasoirs.) la publicité

Mat' (Certes, c'est souvent dur de se lever à 5 heures du mat'…) matin

Resto (« …resto pour dîner et boîte branché pour danser. ») : restaurant

Couse (« Un big happy birthday à ma super couse, Prix… ») :cousine

Actu (« …tu pourras suivre tout au long de l'année l'actu… ») : actualité

Cap' (« Je suis cap' de repousser les avances de Brad Pitt ! ») : capable

Ciné (« bof, pourquoi pas plutôt au ciné ? ») : cinéma

1.3.2 Syncope :

p'tit (« Un p'tit tour sur people avenue. ») titre, petit

j'm (« Gros bizoux à ma Touffette que j'm plus que tout au monde… »), j'aime, aimer

C'l'hallu! C'est l'hallucination

1.4 Resuffixation après troncation

Intello («… intellos s'abstenir !... »)

Exo (« …car c'est un excellent entraînement aux exos de logique… ») exercices

Furax $_{adj.}$ (« …*tu es vraiment furax… »*) : Fam. Furieux (Larousse)

S'amouracher ((son fiston adoré s'est amouraché de l'une de ses patientes) fortement tomber amoureux

1.5 Redoublement hypocoristique après aphérèse

Planplan (« le rythme de vie jusque-là plutôt *planplan* de Lola… »)doucement, normal

1.6 Le verlan

Teuf $_{f}$ (Une teuf samedi ?) : la fête

1.7 L'argot moderne (commun)

Baquer $_{v}$(« …se baquer dans l'eau glacée… ») : baigner (se)

Bosser $_{v}$ (« J'ai eu la chance de bosser avec deux mecs géniaux… ») travailler, 2

Dragueuse $_{f}$ (Vous êtes dragueuses ?), séductrice

Bosseuse $_{f}$ (« Bosseuse et positive ») : travailleuse

Bouffe $_{f}$ (« …mais parfois je me fais des grosses bouffes quand même. ») : salaire

Tchô (« Tchô les Too Much lecteurs! ») de Titeuf, ciao

Bac $_{m}$ (« …le nouveau single *Wake Up* vient d'arriver dans les bacs. ») : dans les magasins

Maqué $_{adj}$ (…si j'étais maqué, une partie de mon public serait déçue.) zadaná

Gonzesse $_{adj}$ (…le R&B est un truc de gonzesse…) fille

Gueule $_{f}$ (« ses dreadlocks, se chien 100 % rasta a une gueule à s'appeler Dog Marley. ») : la tête

Dingue $_{adj.}$ (« …c'est dingue ! ») : fou ; fou, excessif ; fou, déraisonnable ; fou, excité craquant. ») : attirant

Fashionista $_{f}$ (« Une mine d'infos pour les fashionistas. »)

Tronche $_{f}$ (Ta « tronche ne te revient plus ? ») visage

Ricaner $_{v}$ (Il passes son temps à ricaner bêtement avec ses potes !) rire

Brancher $_{v.}$ (« ça branche ») : accrocher

Carton $_{m}$ (*Déjà un véritable carton…*) succès

Gosse $_{n.m}$ (En plus, il est beau gosse !) : garçon

Braquage $_{f}$ (« Héléna a été victime d'un *braquage pendant un job d'été »*) : cambriolage

Détaler $_{v}$ (« Il m'a alors insulté avant de détaler. ») courir

Trouille $_{f}$ (« …paralysé par le trouille… ») la peur

Planant $_{adj.}$ (« C'est bon, mais on ne peut pas dire que ce soit vraiment planant.) c'est bien, pas exceptionnel

Machin $_{n.m}$ (« je ne supportais pas ce petit machin qui prenait toute la place ») trousseau de fausses clés (généralement le truc), ici mon petit frère

Flingue $_{m}$(la mèche rebelle, moulée dans sa combinaison de latex et un flingue dans chaque main)

Patatras $_{interj}$**.**(« Mais ton cœur, lui, ne s'emballe pas. Et puis patatras !) s'effondrer

Bahut $_{m}$ (« moi et mon bahut ») : collège, lycée

cuculte $_{adj}$ (« Gad Elmaleh, fan des séries cucultes. ») : culte

Gruger $_{v}$ (« Pas question de gruger dans un magasin ou au ciné… ») : tricher, voler

Fiston (son fiston adoré s'est amouraché de l'une de ses patientes) fils

Breloque $_{f}$ (« Exit les breloques voyantes ! ») *médaille, décoration, diamant, bague*

Être flippé (« J'étais vraiment flippée… ») : avoir peur

Déconner (« J'adore rigoler et déconner sur un tournage »)

Raboter (« pour se faire liposucer partout, raboter les chicots,…)

Chicot $_{m}$ (« pour se faire liposucer partout, raboter les chicots,…) : *dents gâtées ; dent*

Fric $_{n.m}$ (« Le fric, le fric, file-moi le blé ! Vite ! ») l'argent

Connerie $_{n.f}$ (« J'ai fait une connerie que je ne recommencerai plus ! ») : bêtise, stupidité ; bêtise, sottise ; folies, bêtises ; bêtise, acte délictueux ; niaiserie, parler sans

savoir ce qu'on dit, se lancer dans affaire ou coup impossible à exécuter ; bêtise (délit, crime) ; idiotie, bêtise, ce qui est sans intérêt. Ce mot ancien vient de conard . (ABC)

Mec $_{m}$ (« Ce sont des *winners* et des *killers*, des mecs qui brassent des millions au boulot et qui font tomber toutes les nanas quand ils sortent le soir. ») un homme

Fringues : vêtem*ent ; habit (fam)*

Boulot $_{m}$ (« Ensuite, c'est devenu mon boulot. ») le travail

Rencard (rendez-vous) *rendez-vous ; rendez-vous, sortie ; rendez-vous, se donner rendez-vous ; lieu de rendez-vous*

Pote $_{m}$ (« C'est mon pote ») : copain

Ultra classe (Ce blonde polaire ultra classe !) Superbe, extraordinaire

Basta $_{interj.}$ (« Basta les cocottes ! »): (de vieux mot baster = suffire) exclamation ; marre, stop ; assez ! ; stop, ça suffit ; expression pour ponctuer la phrase (ponctue la fin) ; marque de dédain (assez, taisez-vous, suffit)(ABC)

Nana $_{f}$ (« Les mecs adorent les nanas qui sourient ! ») : une fille

Gâcher (« Problème qui me gâche la vie… ») » causer les problèmes

Bof $_{interj.}$ («… la vie sentimentale que tu trouve bof, bof …») : Exprime la doute, l'indifférence, l'ironie. (Larousse)

Bobo$_{n.m}$ (« …parée contre les bobos… ») : Douleur ou blessure légère, dans le langage enfantin (Larousse)

Se défoncer $_{v.pr.}$ (« Tu te « défonces » littéralement pour ton bulletin scolaire. ») : **1.** Se briser, être éventré. 2. Fam. Se droguer, 3. Se donner à fond dans une activité (Larousse)

Dingue $_{adj.\ et\ n.}$ («… *rendre tous les mecs aides dingues de toi… ») :* Fam. Fou (Larousse)

Méga giga fan (« Je suis totalement méga giga fan de Grégory Lemarchal et j'adore aussi Lucie. ») : un fan énorme

Cacheton $_{n.m.}$ (« …ceux qui avalent des « cachetons… ») : Cachet, médicament (Zone)

II. Les français au Forum

« ...les individus plus jeunes, les médias et célébrités se complaisent à emprunter le parler des cités. Mais c'est pour "paraître branché, pour faire peuple" »

Richard Le Noir

Dans ce sous-chapitre je montre le résultat de mon petit sondage sur Internet parmi les jeunes farnçais. Le 29 mars 2006 j'ai lancé le sujet au Forum sur les sites Internet www.voila.fr et www.forumfr.com sous le titre de *Langage des jeunes.* J'ai demandé comment eux, les français, percevoient le langage des jeunes, s'ils utilisent les expressions argotiques et verlanisées et qu'est-ce qu'ils en pensent. J'ai également présenté quelques mots argotiques[65] en vérifiant leur modernité. Tous les réactions et opinions des participants vous pouvez voir dessous.

Les réactions des « forumeurs » sont vraiment intéressantes. En générale, ils trouvent quelques d'expressions assez vieilles, mais toujours actuelles (prof, mec, flingue, etc.). Ce qu'il est toujours moderne est la verlanisation. (« ça'm vénère », « Fé yèch » (fait chier), « relou »(lourd)). Il y a aussi assez de forumeurs pour lesquelles le langage des jeunes signifie le langage SMS.

Langage des jeunes Julia Steindlova 29/03/2006 à 16:23:17

Bonne journée à tous,
J'étudie la langue française à l'Université Masaryk en Tchéquie et je suis en train d'écrire mon mémoire. Le sujet porte sur le langage des jeunes (les jeunes = 13-20 ans). Ce qui m'intéresse le plus est comment vous, les français, percevez ce français « non-standard ». Utilisez –vous les expressions verlanisées et argotiques ? Qu'en pensez-vous ? Voyez-vous une différence entre le parler de cité et le langage des jeunes ?
J'ai assez de questions :-), je le sais…quand même, je vous demande d'exprimer vos opinions..
Dans les cours du FLE on n'apprend pas beaucoup de ce langage, mais je vois que

[65] Goudaillier, Jean-Pierre. Comment tu tchatches!Dictionnaire du français contemporain des cités. Maisonneuve Larose, Paris 2001

c’est une partie inséparable de la langue française moderne. Je pense aussi, qu’il y a des expressions du registre familier qui se sont déjà installées dans le registre courant (comme p.e. : flic, B.C.B.G., le prof, bac, mec...etc.) Qu’en pensez-vous ?

Voila quelques expressions (je pense elles font partie du langage des jeunes):
reureu, tronche, flingue, gerber, déglinguer, ça farte, keum, meureu, carotter, O.F.N.I

Est-ce que vous les connaissez, ou bien utiliser ?
Merci beaucoup de vos opinions :-).

Julia Steindlova

RE : Langage des jeunes Kilmo 29/03/2006 à 16:45:27

En tout cas, bravo pour ton français. Certains mots que tu cites : tronche, flingue, carotter sont utilisés depuis de nombreuses décennies. Le verlan lui est plus récent, mais on l'utilisait déjà dans les années 80. Les jeunes n'ont rien inventé, ils recyclent ce qui existait déjà.

RE : RE : Langage des jeunes Just 1 précision 05/04/2006 à 22:29:00

Kilmo a écrit

En tout cas, bravo pour ton français. Certains mots que tu cites : tronche, flingue, carotter sont utilisés depuis de nombreuses décennies. Le verlan lui est plus récent, mais on l'utilisait déjà dans les années 80. Les jeunes n'ont rien inventé, ils recyclent ce qui existait déjà.
---
fais plus simple : conseille lui de lire San Antonio !
elle ne va être déçue !

RE : Langage des jeunes Abbé Rébasque 29/03/2006 à 17:26:50

Salut à toi, ô respectable étudiante !
Je ne t'apprendrai rien en disant que la langue décrit un espace social. Il se trouve qu'aujourd'hui en France des espaces sociaux de plus en plus dinstincts favorisent

des langage spéciaux. Cela vaut également pour une certaine jeunesse qui en rupture avec la génération précédente parce qu'elle pense que le pacte social ne lui laisse aucune chance, ne lui donne aucun espoir. Elle va donc générer un langage propre.
Ceci dit, les "vieux" dont je fais partie, ont leur expressions populaires propres et ont beaucoup de difficulté à parler "jeune". C'est plus difficile qu'on ne croit car ce parler n'a pratiquement pas de syntaxe. C'est un parler primitif qui emprunte à tous les styles marginaux. Entre pidgin et sabir.
Les vieux parlent une langue émaillée d'expressions populaires mais, selon ce que j'ai entendu, je ne pense pas que ce soit la même langue que celle des cités, laquelle est différente de celle que parlent les jeunes entre eux lorsqu'ils n'en sont pas issus.
A ceci on peut ajouter que la culture urbaine change de ville à ville. Dans les campagnes, l'influence résiduelle des parlers locaux se fait aussi sentir.
Enfin je dirais qu'on est quelque fois surpris de trouver des mots modernes argotiques qui existaient voici des siècles.

RE: RE : Langage des jeunes — Walkiri — 29/03/2006 à 18:08:13

j'ai lu qu'en 1890, environ 5O% des français ne parlaient pas...le français.
Ils n'utilisaient que les langues régionnales ou les patois.
Il me semble d'ailleurs qu'il existe encore en France des gens (assez agés à présent) dont la langue MATERNELLE n'est pas le français, mais par exemple l'alsacien, le breton, le basque le corse...
cela n'a pas trop de rapport avec le sujet initial, je sais...je voulais juste rebondir sur les propos interressants de l'Abbé.

RE : RE : Langage des jeunes — richard le noir — 29/03/2006 à 18:23:33

bonjour
Je m'associe à mes illustres collègues pour te féliciter quant à la qualité de ton écriture.
Pour laisser de la place aux autres je ne répondrai qu'à la question, "comment vous les français percevez ce langage non standard..."

Le français est une langue "vivante" à ce titre elle (la langue) doit être le reflet de l'évolution de sa société. Ceci n'est ni un bien ni un mal c'est un constat valable pour toutes les langues vivantes.
Notre langage est riche d'une culture ancienne, bien des mots forts beaux et attrayants sont quasiment tombés en désuétude car peu employés. La façon dont nous percevons

cette mutation est mitigée. Je pense que les individus agés (dont je fais partie) sont amusés, sans plus par la distorsion de certaines tournures de phrase. Ceci est dû au fait que nous ne succombons pas à l'effet "mode" du parler courant. Sauf lorsqu'il s'agit de manier la plaisanterie ou la gauloiserie.

En revanche les individus plus jeunes, les médias et célébrités se complaisent à emprunter le parler des cités. Mais c'est pour "paraître branché, pour faire peuple"

Les jeunes, carrément jeunes, eux utilisent volontiers ce langage pour se démarquer de l'empreinte de leurs aînés, ce qui est une volonté normale, d'ailleurs l'abbé en a parlé mieux que moi.
Voilà ! je peux rajouter que certains de ces néo vocables n'ont qu'une vie éphémère, sans doute parce que leur phonétique ne correspond pas assez à nos habitudes latines.

Maintenant il serait bon que quelqu'un de plus jeune vienne te donner son avis...

amitiés et encore merci d'avoir choisi notre langue

RE : RE : RE : Langage des jeunes — george — 30/03/2006 à 11:35:05

Ah qu'il est roboratif de vous lire à défaut de vous ouïr mon cher
Il n'est plus dans nos us (us et coutumes n'étant que pléonasme)
d'usiter d'un language châtié ce qui est grand dol et mêmement un grand dam pour ce François que vous aimez tant.
aurais-je du signer l'Abbé Tise ???

RE : RE : RE : RE : Langage des jeunes — Abbé Rébasque — 30/03/2006 à 11:56:41

Cela me fait plaisir de te lire, le style, pas les flagorneries que je sais moqueuses. C'est vrai : nous devrions nous amuser plus souvent avec la langue française.
Pourquoi dis-tu : us et coûtumes est un pléonasme ?

RE : RE : RE : RE : RE : Langage des jeunes — george — 30/03/2006 à

13:57:23

La coutume est une habitude passée dans les moeurs ,
les us font plus références aux usages mais sont plutôt usités
comme pratiques habituelles : faire bon usage ou expression hors d'usage etc...
Il y a certainement d'autres acceptions du terme je ne les connais pas toutes de mémoire (normal j'ai 64 ans alors Alzeihmer oblige)

Salut j' ai rendez vous à la Bibliothèque ,0 ce soir peut être...

RE : RE : RE : RE : RE : RE : Langage des jeunes — Abbé Rébasque — 30/03/2006 à 16:55:39

C'est une explication. Je ne le voyais pas comme toi mais "us" dans le rapport à "abusus". Donc avec cette idée d'usage qui est ordinairement accepté par convention. Une pratique qui ne fait grief à personne comme ramasser des escargots, par exemple. Abusus, comme son nom l'indique étant un abus.
Et coutume dans le sens de pratique fréquente. En d'autres termes, j'ai le droit de ramasser des escargots, même si je ne fais que rarement et si tous ne les ramassent pas.
Mais tout ça, ce sont des mots...

RE : RE : RE : RE : RE : RE : RE : Langage des jeunes — george — 30/03/2006 à 19:12:31

Il se pourrait que ces deux mots (us et coutûmes) soient en fait des paradigmes ? puisqu'à l'évidence on peut substituer l'un par l'autre. Mais c'est vrai ce ne sont que des mots.Ne soyons pas suffisants notre langue pourrait se venger
A+

RE : RE : RE : RE : RE : RE : Langage des jeunes — Boz — 30/03/2006 à 20:23:58

Il me semble que le verlan date de bien avant les années 8O.

Une expression que j'ai bien aimé "Ca caille grave ce matin" (Il fait très froid)

RE : Langage des jeunes — Mystigriffe — 30/03/2006 à 17:38:23

Bonjour Julia

J'ai deux fils (17 et 20 ans). Comme beaucoup de jeunes ils utilisent ces expressions avec leurs copains, mais rarement à la maison et selon les personnes ils adaptent leur langage.

Certains mots sont « détournés » de leur sens comme « ça'm vénère » qui pour eux signifie « énerver » alors que pour nous «je vénère cette personne » j'ai beaucoup d'admiration pour elle.

Quelques expressions soufflées par mon fils :
Fé yèch (fait chier) relou(lourd) chelou,(louche dans le sens bizarre) wesh (interpellation hé) je m'sens carotte, je m' suis fait carotte (se faire avoir)
-« j' kif trop » pour j'aime beaucoup, ou « 'j'aime trop pas »

Quelquefois, pour voir leur réaction, je m'amuse à utiliser certains mots, mais aussitôt je me fais reprendre par mes fils avec « mais enfin maman » d'un air mi-amusé mi-désapprobateur.

<< tronche, flingue, gerber, déglinguer, , carotter >>, ces expressions sont déjà anciennes, certaines ne sont pas utilisées par les jeunes.

J'espère que cela vous aidera. Bonne chance.
Mystigriffe

RE: Langage des jeunes — farceur — 30/03/2006 à 21:08:23

Le langage des jeunes, c'est en sms.
C'est plus court à écrire.

RE: Langage des jeunes/un article — HOUGA BOUGA — 30/03/2006 à 21:59:41

Une petite leçon de vocabulaire proposée par un journaliste britannique qui se sent un peu dépassé.

Je croyais jusqu'ici pouvoir me débrouiller avec le français des jeunes. Je savais que, lorsqu'on ne saisit pas un mot, il suffit en général de le décomposer en syllabes et d'inverser celles-ci pour arriver à une expression qui n'aurait pas été étrangère à Molière. Je m'amuse toujours à essayer de déchiffrer ces tours de passe-passe linguistiques qui aboutissent au "verlan".

Certains des mots en verlan sont si bien intégrés dans la langue française qu'ils figurent dans les meilleurs dictionnaires. Ce sont des termes comme meuf (femme), keuf (flic), teuf (fête), keum (mec) et skeud (disque). Les choses se corsent avec les mots composés de plusieurs syllabes. Il m'a fallu un certain temps pour comprendre que tromé signifiait "métro", turvoi "voiture", sketba "baskets", zicmu "musique", zarbi "bizarre" et kommak (ou kommas, et même sakom) "comme ça".

Il faut vraiment être attentif quand les jeunes commencent à dire des phrases entières en verlan. Portnawak, une expression sur les lèvres de tous les moins de 30 ans, signifie "n'importe quoi" en verlan. Ce qui donne : "cette teuf, c'est portnawak". Les abréviations exigent elles aussi une grande concentration. Ainsi, guez, qui signifie "pénis", vient de guezmer, ou "merguez" en verlan. Et il suffit que des animateurs de la télévision adoptent ces expressions pour qu'elles subissent un nouveau processus d'inversion et que Beur, ou "Arabe" en verlan, devienne Rebeu. Vous suivez ?

Toujours est-il que je croyais naïvement ne pas passer pour un parfait idiot aux yeux de la génération PlayStation jusqu'à ce que, l'autre soir, je glisse quelques mots en verlan (de façon très naturelle, selon moi) à Radija, notre baby-sitter. Elle qui est généralement polie est partie d'un éclat de rire interminable.

Le verlan ? Laissez tomber ! Ce n'est plus du tout chébran (branché), mister face-de-fesse (imbécile). Aujourd'hui, pour être vraiment dans le coup, il faut utiliser des mots arabes ou anglais (comme cool) ou des interprétations métaphoriques du français. L'anglais est tellement tendance que des mots comme boss, cash, destroy, girly, top, deadline, old lady, warm-up, ruffneck (sic) et roots ont détrôné leurs équivalents français. Mais certains usages ont de quoi déconcerter des anglophones : cow-boy est employé dans le sens de policier et le terme airbags désigne les seins d'une femme.L'arabe est également omniprésent. Le mot kif (joint) est devenu un verbe signifiant "s'amuser" ou "aimer quelque chose", tandis que casbah est utilisé pour "maison" et que woualou (rien du tout) est la dernière version de portnawak (vous vous souvenez ?).

Mais les meilleurs néologismes, m'a expliqué Radija, demandent un moment de réflexion. Une Mururoa, par exemple, est une fille splendide (équivalent de l'ancienne bombe). Un Bounty (d'après la friandise du même nom) est un Noir qui essaie de se comporter comme un Blanc, être sur pause signifie "être au chômage" et une nuigrave est une "cigarette" (d'après la mise en garde imprimée sur les paquets de cigarettes).

Je n'avais vraiment aucune chance, m'a-t-elle dit gentiment. Non que je sois un hamster (crétin), non que je sois trop gaulois (trop français). Je n'étais pas connecté, voilà tout. Et j'étais aussi un rien joibour, la forme en verlan de… Oh, je vous laisse deviner. J'en ai assez dit.

Jon Henley

(Courrier International/ The Guardian - Disclaimer) ajoutée le 2003-02-12

RE : RE: Langage des jeunes/un article richard le noir 01/04/2006 à 09:54:55

Salut à tous

C'est juste pour faire remonter son fil !

RE : Langage des jeunes laurence 02/04/2006 à 13:03:37

Salut gé moins de 18 ans et donc je parle "jeune"lol vou savé ke lé élèves ki parlent un français normal sont parfois po compris et pui vou savé on sé parlé normalement ossi on est bilingue dans un sens alors

RE : RE : Langage des jeunes richard le noir 03/04/2006 à 08:38:18

RE : RE : RE: RE : RE : Langage des jeunes Kilmo 06/04/2006 à 12:22:58

Le pire, c'est ceux qui écrivent "jeune".

RE : Langage des jeunes odrade 06/04/2006 à 12:27:42

Cher ami,
Une expression très employée par les jeunes et qui signifie l'importance de la chose c'est : "c'est trop..."accompagné d'un adjectif ou pas. Cela peut être appliqué à une personne.
Il faut reconnaître que le langage des jeunes est outrancier dans les cités car je pense que mon fils n'a pas tout à fait le même que ces jeunes désoeuvrés qui traînent toute la journée dans les cages d'escalier. Je ne saurai trop dire si cela vient de l'éducation ou du milieu mais il est certain que, à plusieurs reprises, j'ai été obligée de reprendre mon fils car cela devenait un langage ridicule, sans rapport avec le milieu dans lequel il évoluait.
Vous êtes Français ?
J'adore parler de la langue française car j'essaie de la pratiquer (lue et écrite) le mieux possible contrairement à beaucoup de gens qui estiment que l'écrire (presque) sans faute n'est pas indispensable.

RE : Langage des jeunes quidam 06/04/2006 à 15:50:07

Bravo pour ton expression de la langue Française !!

Bon , maintenant, le problème que tu poses est devenu difficile :

à savoir qui, de l'andogène ou de l'éxogène, on va devoir prendre la langue...

Pour le moment j'ai l'impression que c'est celle de l'exogène qui s'implante...

Bref, cela traduit bien quelque chose....

à quidam Abbé Rébasque 06/04/2006 à 22:34:11

Je crois me souvenir que la production du sens dans une phrase passe par deux choix. Un choix de grammaire, un choix de vocabulaire. En conséquence les langues ont été hiérarchisées en raison de l'importance décroissante accordée à la grammaire. Ainsi le sanskrit occupe le haut du classement et en descendant on trouve le latin (les langues latines : italien, français, espagnol et c.), l'allemand et l'anglais pour les plus courantes. C'est pour cela d'ailleurs qu'il y a plus de vocabulaire en anglais qu'en français.

Sur un autre plan, et c'est une appréciation personnelle, il me semble possible d'établir une comparaison avec la musique. En effet : à l'âge d'or de la musique baroque correspond un français de toute beauté. Leurs "grammaires" sont très complexes. A l'époque du "rap", correspond le "djeun".
Il me semble que c'est un indice de régression civilisationnelle que le fait de passer de la musique au bruit, du français au "djeun" qui est un parler où toute grammaire, toute abstraction a disparu.
Quand une génération n'est plus capable d'abstraire, elle retourne à l'état sauvage. Et la Société avec elle...

RE: à quidam LUCIE 07/04/2006 à 13:12:08

Bonjour,

Le langage "jeune" ne vient pas exclusivement des cités!

Le "c'est trop...." exprimer par odrade, un exemple :
"Cette chanson, je la kiffe trop grave, comment elle est trop mortelle"
= "cette chanson je l'adore, elle est excellente"
"Comment ça se fait trop pas ce qu'il lui a fait!" = "C'est vraiment pas bien ce qu'il lui a fait"

dans le verlant, il y a aussi celui qu'on abrège, exemple :
Les "Keufs" verlant de "flics" en abregé,
les "meufs" verlant de "femmes"

Aussi le verlant en verlant!!!!
exemple:
C'est ac com = c'est comme ça

...etc...etc....

PL1 2 = Plein de

TT = Tout

...etc...etc

Il s'agit d'une écriture que tous les adeptes des textos utilisent, jeunes ou pas.

PS : "Djeun(s)" n'étant plus un mot utilisé par les "jeunes" depuis environ 15 ans.

Bien à vous,

Début de liste



2 Pages 1 2 >

Répondre Nouveau

Langage des jeunes

Options
Note

Julia S.

Mercredi 29 Mars 2006 À 16:55

Message #1

Baby Forumeur

Groupe : Membre
Messages : 2
Inscrit : 29/03/2006
Membre n° 12 064
Infos:
Avertissement : (0%)

Bonne journée à tous ☺

J'étudie la langue française à l'université Masaryk en Tchéquie et je suis en train d'écrire mon ouvrage de diplôme. Le sujet porte sur le langage des jeunes (les jeunes = 13-25 ans). Ce, qui m'intéresse le plus est comment vous - les français percevez ce français non-standard. Utilisez –vous les expressions verlanisées et argotiques ? Qu'en pensez-vous ? Voyez-vous une différence entre le parler de cité et le langage des jeunes ?

J'ai assez de questions☺, je le sais…quand même, je vous

demande d'exprimer vos opinions..

Dans les cours du FLE on n'apprend rien de ce langage, mais je vois que c'est une partie inséparable de la langue française moderne. Je pense aussi, qu'il y a des expressions du registre familier qui se sont déjà installées dans le registre courant (comme p.e. : flic, B.C.B.G., le prof, bac, mec..etc.) Qu'en pensez-vous ?

Voila quelques expressions (je pense elles font partie du langage des jeunes):

reureu, tronche, flingue, gerber, déglinguer, ça farte, keum, meureu, keum, carotter,O.F.N.I

Est-ce que vous les connaissez, ou bien utiliser ?

Merci beaucoup de vos opinions :-).

Julia Steindlova

Alerter Top

En ligne Mini-Profil

Editer Citer+ Citer

Chameaulo

Mercredi 29 Mars 2006 À 17:23

Message #2



Chimiste Freelance

MODERATEUR FORUMFR

Groupe : Modérateur
Messages : 3 783
Inscrit : 28/10/2004
Lieu : Toulouse
Membre n° 23

Infos: 24

CITATION(Julia S. @ Mercredi 29 Mars 2006 À 16:55)

Voila quelques expressions (je pense elles font partie du langage des jeunes):

reureu, tronche, flingue, gerber, déglinguer, ça farte, keum, meureu, keum, carotter,O.F.N.I

Je ne connais pas reureu, meureu ou OFNI…

[CENTRER]

Ris et le monde rira avec toi. Pleure et tu pleureras tout seul.
ASSOM [/CENTRER]

Hors-ligne Mini-Profil

Alerter Top

Citer+ Citer

Noladelle

Mercredi 29 Mars 2006 À 17:30

Message #3



Forumeur survitaminé

Groupe : Membre

les termes

tronche : " tu as vu ta tronches ?"
Flingue : " Sors ton flingue, yes men !"
Gerber : tu me fais gerber, j'ai la gerbe
Déglinguer :

J'avoue que la limite d'âge ce n'est pas 25 ans mais plutot 35-40 ans

Messages : 355
Inscrit : 01/02/2006
Lieu : Provence
Membre n° 10 320
Infos:

Le reste : pas de mon âge



Alerter Top

En ligne Mini-Profil

Citer+ Citer

Pheldwyn

Mercredi 29 Mars 2006 À 18:08

Message #4



Forumeur inspirée

Groupe : Membre
Messages : 178
Inscrit : 23/11/2005
Membre n° 7 471
Infos:

reureu = reur = RER

reumeu = reum = mère (enfin je suppose)

Oui, c'est vrai que certains termes datent un peu en fait.

Mais la langue des jeunes, elles varient même d'une génération à l'autre, d'une région à l'autre ...

A vrai dire on ne sait même plus ce qui est de l'argot, du verlan, du jeune des années 80-90 ou actuel.

"Etre parfait, c'est déjà un défaut" - D. Fernelec

Alerter Top

En ligne Mini-Profil

Citer+ Citer

Hyane

Mercredi 29 Mars 2006 À 23:03

Message #5



Forumeur balbutiant

Groupe : Membre
Messages : 10
Inscrit : 29/03/2006
Membre n° 12 057
Infos:

C'est sur que le langage jeune est tres variable d'une région a une autre, voir d'un jeune à un autre. Par contre ce qui est intéressant c'est qu'au bout d'un moment ces mots font partis du langage courant sans plus être spécifique aux jeunes et vont même jusqu'à rentrer dans le dictionnaire comme "kiffer" ou encore "booster".

Alerter Top

Hors-ligne Mini-Profil

Citer+ Citer

metronome

Mercredi 29 Mars 2006 À 23:34

Message #6



Forumeur balbutiant

Groupe : Membre
Messages : 46
Inscrit : 04/11/2005
Membre n° 6 746
Infos:

Mbof ! c'est plutôt un langage anti langue française,
allez donc remplir un Curriculum Vitae en écrivant dans ce langage, et ne venez pas pleurer ensuite si vous etes toujours au "chom'du" !

---

moi c'est moi, et toi t'es pas moi.

Alerter Top

Hors-ligne Mini-Profil

Citer+ Citer

Bulbi

Jeudi 30 Mars 2006 À 10:25



Forumeur survitaminé

Groupe : Membre
Messages : 303
Inscrit : 08/12/2004
Lieu : Paris
Membre n° 207
Infos:

han !

une tchèque de 23 ans

Pour parler jeune je dirai : "Matte la bombasse, trop de la balle cte meuf"

plus sérieusement, le langage "jeune" se développe énormément,

en plus du langage SMS (pour les téléphones portables et les forums...)

ce qui tend à creuser un fossé entre ceux qui l'utilisent et les autres.

Pour ma part, je perçois ça comme une espèce de "recherche identitaire" :

parler jeune pour marquer son appartenance à la tribu des jeunes ^^.

Les expressions que tu as cité je les ai utilisé (parfois encore) dans ma période collège, lycée..

enfin, ça devient un outil commercial, marketing pour arriver à faire vendre aux jeunes.

petit article sur le langage jeune :

http://users.skynet.be/Landroit/Langagejeune.html

Le langage jeune décrit dedans reste beaucoup plus compréhensible que

le langage jeune banlieue qui est encore différent,

je te renvoie à cette étude sociologique faite sur le langage des jeunes des cités :

[url="http://www.cndp.fr/RevueDEES/pdf/111/05305611.pdf"]http://www.cndp.fr/RevueDE

[/url]

http://www.languefrancaise.net/news/index.php?id_news=241

[url="http://users.skynet.be/Landroit/Langagejeune.html"quot;]

[/url]

PS : est ce que t'as un petit accent craquant quand tu parles français ?

Pouet Pouet !

Alerter Top

En ligne Mini-Profil

Pheldwyn

Jeudi 30 Mars 2006 À 11:25

Message #8



Forumeur inspirée

Groupe : Membre
Messages : 178
Inscrit : 23/11/2005
Membre n° 7 471
Infos:

[MODE apparté ON]
Tiens en paralnt du langage SMS ... moi personnellement je l'ai découvert d'abord sur les chatrooms (ah, The Virtual Baguette, où es tu passée ??), avant l''explosion du phénomène portable (en fait juste précédé par les tatoos et autres tam-tams).

Il était motivé au départ pour une question de coût (nombre de caractères), ou de facilité pour taper ses messages ... (sur la chat pour aller plus vite, mais déjà à l'époque c'était pas bien vu).

Mais quand et pourquoi cette sombre horreur a débarqué dans les forums ? Mystère ...
[MODE apparté OFF]

Oui, le langage populaire nourrit la langue française et l'a toujours nourri, c'est ce qui la rend riche.
Cependant, l'argot a apporté des expressions (souvent imagés), de nouveaux mots ...
Le langage "jeune" a de plus plus l'habitude d'utiliser un même mot pour plusieurs situations, et à destructurer la base même de la langue.
Enfin je ne suis ni linguiste, ni philologiste, donc ce n'est qu'une impression.

Bon, et sinon, Bulbi, un peu de tenue quand même !

(Julia, tu habite chez tes parents ?)

"Etre parfait, c'est déjà un défaut" - D. Fernelec

Alerter Top

En ligne Mini-Profil

Citer+ Citer

Julia S.

Jeudi 30 Mars 2006 À 18:26

Message #9

Baby Forumeur

Groupe : Membre
Messages : 2
Inscrit : 29/03/2006
Membre n° 12 064
Infos:
Avertissement : (0%)

☺ Merci beaucoup à tous….vos idées et opinions sont vraiment intéressantes ☺..aussi les articles (merci Bulbi)…J'ai besoin de vos opinions…Une petite question…est-ce que cela vous dérange si je cite vos mots dans mon ouvrage ? En fait, j'ai lu plusieurs études sociolinguistiques française, mais elles sont tous un peu datées. Et comme ça, en parlant avec vous, je peux voir, qu'elles sont en fait toujours actuelles. J'aimerais bien que aussi les autres aient envie de réagir… ☺

P.S. J'en suis sure que j'ai un accent..mais craquant ?

P.S.2. Je vois mes parents une fois par mois (Pheldwyn)..j'habite le collège (dortoir universitaire ?) ☺

Merci encore une fois..

Alerter Top

En ligne Mini-Profil

Editer Citer+ Citer

LeoNS

Jeudi 30 Mars 2006 À 21:19

Message #10

III. Suggestions pour le travail en classe

Les leçons dédiées aux expressions « non-conventionnelles » devraient faire une partie inséparable de l'éducation de FLE. Le thème est en soi intérressant. Je propose à utiliser le matériel authentique, les chansons modernes, les enregistrements des émissions de la radio et télévision, les articles des magazines dédiés aux jeunes. Il est possible aussi de travailler avec les « chats » et les « Forums » sur l'Internet. Pour savoir le sens des expressions modernes, je recommende de les consulter avec les dictionnaires du langage familier, comme par exemple :

Dictionnaire d'argot en ligne / French slang dictionary online (ABC de la langue française).[online]. http://www.languefrancaise.net/glossaire/

Dictionnaire de l'argot moderne et du français branché;- modern dictionnary of french youth language. [online]. http://membres.lycos.fr/mjannot/froggy/argot.htm

Le Dictionnaire de la Zone © Cobra le Cynique. [online]. http://cobra.le.cynique.free.fr/dictionnaire/index.php?index=glossaire

Et sûrement le petit Larousse ou Robert.

En ce qui concerne la didactique, je propose, en premier lieu, de confronter les étudiants avec une série des phrases contenant des expressions populaires. Les exercices devraient être consistées à déduire le sens des mots populaires à l'aide de contexte. Les étudiants reconnaîtront certainement quelques mots couramment employés. Dans la deuxième étape, j'expliquerais les différentes techniques utilisées par les jeunes afin de parler de façon populaire.

Pour s'inspirer, j'offre trois fiches pédagogiques. Les trois sont déstinées aux adolescents, la première concerne une chanson moderne d'Anthony Chaplain, la deuxième est le jeu populaire « Jeu de l'oie » et la troisième est dédiée au Bande Déssinné su la « Zapping génération ».

Toutes les trois fiches devraient être un bon outil pour développer les compétences de compréhension et d'expression orales et écrite en FLE, pour découvrir

des techniques de lecture et d'analyse d'un genre prisé par la jeunesse et pour être confronté au langage populaire, familier, utilisé par beaucoup de jeunes francophones.

Fiche pédagogique 1



(Fiche de l'enseignant)

Matière, thème, titre : La chanson
Objectif(s) pédagogique(s) : L'approche globale d'une chanson moderne
Niveau : B1-B2 du *Cadre européen de référence pour les langues*
Publique : Adolescents
Durée : 20-25 min
Matériel : L'enrégistrement de la chanson « Môme – *Carnet de voyage* » d'Anthony Chaplain, 2/2006, le texte de la chanson

Commentaires – remarques : Anthony Chaplain est un jeune chanteur populaire de 22 ans. *Les titres de son album „Contre vents et marées" . sont à la fois rock'n roll et tendres. Ses guitares balayent large, saignantes ou folk. Et ses mots savent les histoires qui font mouche. Dans ce disque, il y a des jardins secrets et des chagrins à balayer, des élans amoureux et des coups de griffes. Il y a enfin, toujours et encore, « Les copains d'abord », en version swing.** Dans ses chansons il parle comme les jeunes de son âge, on trouve donc dans cette chanson des mots ou d'expressions argotiques. Ne vous inquiétez donc pas si vous ne comprenez pas tout. Aidez-vous des mots connus pour dégager le sens général. Si vous souhaitez vous éclairer sur le sens de certains mots, vous pourrez consulter la liste.

Démarche : Avant la première écoute je propose de parler des mots soulignés (voir le text de la chanson), de les expliquer, sans parler du contexte. Les mots sont expliqués dans la table plus bas.

I. <u>Première écoute</u>

1. Écoutez la chanson.
2. Vous venez de écouter la chanson, parlez un peu d'elle. Je propose quelques questionnes pour diriger la débate :
   - Qui est–ce qui chante? (homme/ femme, groupe, âge) Est-ce que vous le connaissez?
   - De quoi est-ce qu'il chante? Quelles sont les émotions du chanteur ?
   - Comment trouvez – vous la chanson? Quel est le style de la chanson? (de variété, de rock, du rap, du pop, hip-hop ..)
3. Encouragez les élèves de donner un titre à la chanson.

II. Deuxième écoute avec le texte de la chanson lacunaire (lex expressions en italique)

4. Laissez les élèves compléter le texte lacunaire de la chanson en la écoutant. La liste des mots possibles est à leur disposition.
5. Parler du titre de la chanson.

III. Troisième écoute.

6. Écoutez et faites un contrôle.
7. Quelle est la composition du texte de la chanson? (la régularité, la rime)
8. Quel est l'envoi de cette chanson?
9. Pensez – vous que le thème de cette chanson est actuel? Pourquoi?

Le texte de la chanson :

Môme
« Carnet de voyage »

Pourquoi la vie mon dieu
va me donner ce petit ange
moi j'ai rien demandé
je suis encore au lycée
c'était pour *déconné*
j'étais un peu bourré
je la trouvais bien tu sais
alors je l'ai embrassé

Comment je vais faire maintenant
à l'école je suis *un gland*
j'ai même pas un diplôme
mais je vais avoir *un môme*
à la maison *je fou rien*
je rentre en bus le matin
et *je me barre* tout les soirs
pour pister les comptoirs

{Refrain:}
un petit qui bouge seul dans ton ventre
ça me fou les boules et ça me tourmente
en rose ou bleu quelle importance
c'était un amour de vacances
en rose ou bleu quelle importance
c'était un amour de vacances

comment mes vieux vont le prendre
quand ils vont le savoir que leur fils
a cloqué la voisine du quartier
je ferais peut-être mieux de me barrer
je pourrais pas assumer *les gosses*
c'est pas pour moi
encore moins celui là

{au Refrain}

et dis tu vas faire quoi
ce môme tu le garde pas
je serais jamais capable
d'être un père formidable
d'ailleurs ce môme me fait peur
je connais pas cette couleur
t'as 16 ans et moi 20
on est que des *gamins*

{au Refrain}

il aura pas de belle vie
j'ai pas de sous
j'ai pas d'amis
je sais que voler les voitures
et me *prendre des bitures*
et toi t'es bien trop jeune
tes parents feront *la gueule*
quand ils vont savoir que
le père est *un zonnar*

{au Refrain}

j'ai changé d'idée quand j'ai
pris *ce marmot* dans mes bras
de maladroit j'étais devenu papa
depuis je suis sérieux
j'assure avec mes vieux
alors arrête de croire que je suis un zonnar

un petit qui bouge dans *ce couffin*
ça me prend le coeur
et ça me prend la main
un petit *mec* quel évidence
c'est un bel amour de vacances

un petit mec quel évidence {x2}
c'est un bel amour de vacances

déconner – *verbe intransitif*. **1.** Dire ou faire des sottises : « Comment tu veux suivre un cours d'amphi avec tous ces connards qui déconnent ! » **2.** Plaisanter : « Quand je t'ai dit que j'avais couché avec ta soeur, je déconnais ! » **3.** Avoir un disfonctionnement : « Putain ! Ma télé qui déconne juste quand y a le match ! »

être un gland – être paresseux, qq qui ne fait rien, un cancre. (glandeur, euse [glãdœʀ, øz] *nom*. Personne qui passe son temps à ne rien faire, paresseux. Syn. glandouillard.

le môme - *nom et adjectif*. **1.** Enfant. ~ *nom et adjectif*. **2.** Fille, femme, petite amie.

je fou rien – je fais rien

se barrer *verbe intransitif*. Partir, s'en aller : « Bon allez, j'me barre, j'ai des choses à faire ! »

ça me fou les boules – ça me rendre faché

le marmot -enfant ; enfant en bas âge

être cloqué – être enceinte, **en cloque** [ã clɔk] *locution*. Enceinte

le gosse – l'enfant, l'homme

le gamin, gamine (fém.) enfant, jeune ; fillette ; jeune femme légère ; adolescent ; enfant, jeune homme ; enfant turbulent ; enfant indiscipliné ; enfant mal élevé ; jeune femme ; terme de mépris (jeune)

prendre les bitures – s'enivrer

faire la gueule – être morose

un zonnar - qq qui ne fait rien, un cancre, **zoner** [zone] *verbe intransitif*. Traîner sans rien faire

le couffin – de l'argot coufo, grand panier de vannerie souple, ici : le ventre

un mec - Dieu ; maître ; type, individu ; amant, petit ami ; garçon, homme (par opposition à femme, homme peu viril, qui n'est pas du groupe) ; chef, patron ; type, homme ; souteneur des filles ; homme, chéri, concubin ; surnom de Vidocq par ses agents

je fou rien – je ne fais rien

Webographie :

Dictionnaire d'argot en ligne / French slang dictionary online (ABC de la langue française).[online]. http://www.languefrancaise.net/glossaire/

Dictionnaire de l'argot moderne et du français branché;- modern dictionnary of french youth language. [online]. http://membres.lycos.fr/mjannot/froggy/argot.htm

Le Dictionnaire de la Zone © Cobra le Cynique. [online]. http://cobra.le.cynique.free.fr/dictionnaire/index.php?index=glossaire

* Bienvenue sur le BLOG d'Anthony Chaplain... toute l'actu de CHAPLAIN!!!. [online]. http://anthony.chaplain.free.fr/index.php?mod=news&ac=commentaires&id=34



Fiche pédagogique 1

(Fiche de l'apprenant)

❖ *Première écoute.*

- Écoutez la chanson.
- Vous venez d'écouter la chanson, réflechissez sur ces questionnes :
  1. Qui est–ce qui chante? (homme/ femme, groupe, âge) Est-ce que vous le connaissez?
  2. De quoi est-ce qu'il chante? Quelles sont les émotions du chanteur ?
  3. Comment trouvez – vous la chanson? Quel est le style de la chanson? (de variété, de rock, du rap, du pop, hip-hop, ...)
- Essayez de donner un titre à la chanson.

❖ *Deuxième écoute avec le texte de la chanson lacunaire.*

- Essayez de compléter le texte lacunaire de la chanson en la écoutant.

  Vous avez au choix de ces expressions :

  je fou rien, je me barre, gamins, déconné, prendre des bitures, ce couffin, ça me fou les boules, ce marmot, un petit mec, feront la gueule, les gosses, a cloqué, un zonnar, un gland, un môme

- Modifiez le titre donné après la première écoute.

❖ *Troisième écoute.*

- Écoutez et faites un contrôle.
- Quelle est la composition du texte de la chanson? (la régularité, la rime).Voyez-vous quelques désaccords d'orthographe avec le français standard ?
- Pouvez –vous dire quel est l'envoi de cette chanson ?
- Pensez – vous que le thème de cette chanson est actuel? Pourquoi?

Le texte lacunaire de la chanson :

Pourquoi la vie mon dieu
va me donner ce petit ange
moi j'ai rien demandé
je suis encore au lycée
c'était pour ……..... j'étais un peu bourré
je la trouvais bien tu sais
alors je l'ai embrassé

Comment je vais faire maintenant
à l'école je suis …….
j'ai même pas un diplôme
mais je vais avoir .....
à la maison je fou rien
je rentre en bus le matin
et ……tout les soirs
pour pister les comptoirs

{Refrain:}
un petit qui bouge seul dans ton ventre
……et ça me tourmente
en rose ou bleu quelle importance
c'était un amour de vacances
en rose ou bleu quelle importance
c'était un amour de vacances

comment mes vieux vont le prendre
quand ils vont le savoir que leur fils
……la voisine du quartier
je ferais peut-être mieux de me barrer
je pourrais pas assumer …….
c'est pas pour moi
encore moins celui là

{au Refrain}

et dis tu vas faire quoi
ce môme tu le garde pas
je serais jamais capable
d'être un père formidable
d'ailleurs ce môme me fait peur
je connais pas cette couleur
t'as 16 ans et moi 20
on est que des……

{au Refrain}

il aura pas de belle vie
j'ai pas de sous
j'ai pas d'amis
je sais que voler les voitures
et me ……..
et toi t'es bien trop jeune
tes parents …….
quand ils vont savoir que
le père est …….

{au Refrain}

j'ai changé d'idée quand j'ai
pris ……dans mes bras
de maladroit j'étais devenu papa
depuis je suis sérieux
j'assure avec mes vieux
alors arrête de croire que je suis un zonnar

un petit qui bouge dans ……. ça me prend le coeur
et ça me prend la main
……..quel évidence
c'est un bel amour de vacances
un petit mec quel évidence
c'est un bel amour de vacances
{x2}

Fiche pédagogique 2

(Fiche de l'enseignant)



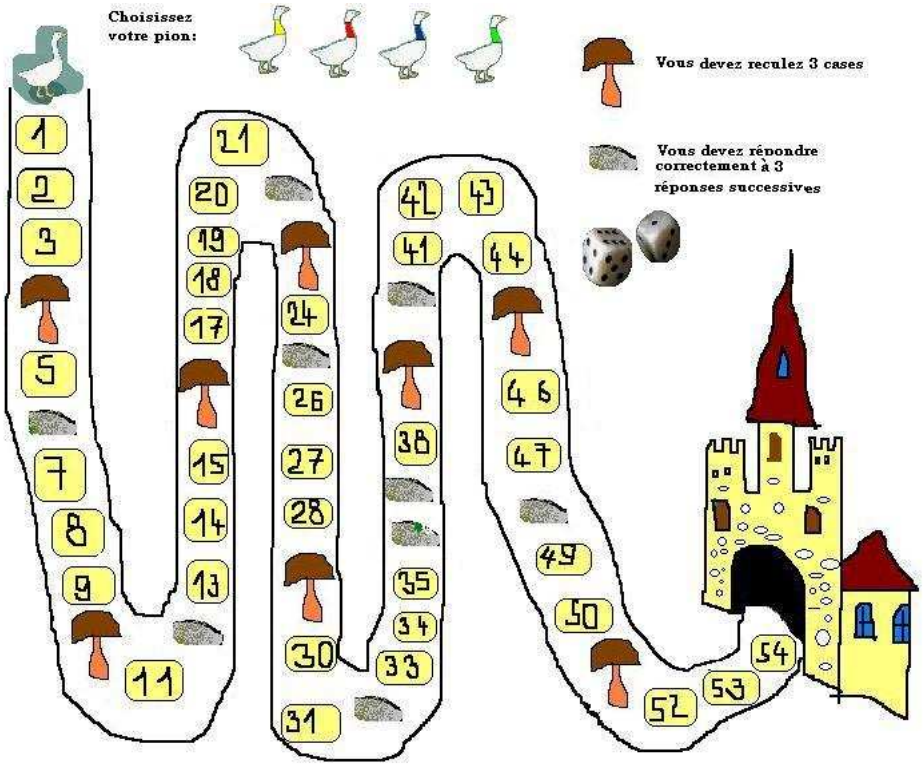
Matière, thème, titre : Jeu de l'oie
Objectif(s) pédagogique(s) : Révision et enrichissement du vocabulaire moderne.
Niveau : B1-B2 du *Cadre européen de référence pour les langues*

Publique : Adolescents
Durée : 20 min (dépend du nombre de joueurs)
Matériel : Dés, pistes, pions, cartons avec les questions.
Disposition de la classe : Dépend du nombre des pistes et des élèves, on forme les groupes au maximum de 4 joueur.

Démarches : L'enseignant distribue les pistes, les pions et les dés et ensuite il explique la règle du jeu :

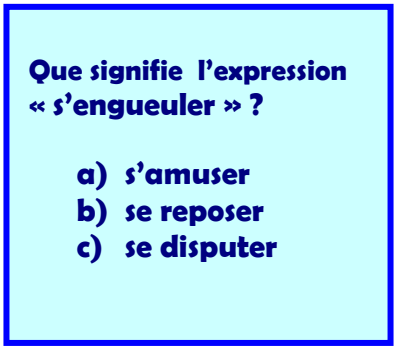
Vous devez arriver à la dernière case en répondant aux questions. A chaque case, une nouvelle question vous est posée. Les questions sont écrites sur les cartes. Pour vérifier votre réponse, il suffit de tourner la carte. Si vous répondez mal, vous reculez de 3 cases. Si vous répondez correctement, vous avez le droit de rejouer à partir de la case où vous vous trouvez. Sur la case de la pierre, vous êtes bloqué. Vous devez répondre correctement à 3 réponses successives. Pour finir le jeu, vous devez arriver exactement sur la case du château-fort. Si vous faites plus, vous devez positionner votre pion en reculant.

La piste :

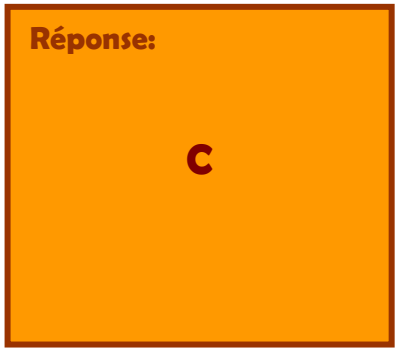


Les cartes avec les questions :

Le côté avec la question :



Le côté avec la réponse :



Les questions :

Que signifie l'expression :				**Réponse :**
Le fric	a) le travail	b) le vin	c) l'argent	C
Etre moche	a) être laid	b) être beau	c) être riche	A
Le boulot	a) le repas	b) le travail	c) le pistolet	B
Une gonzesse	a) la femme de ménage	b) l'intellectuelle	c) une fille	C
Etre flippé	a) être drogué	b) avoir peur	c) être faché	B
L' intello	a) l'ordinateur	b) l'intellectuel	c) Internet	B
Péter un cable	a) devenir fou	b) être adroit	c) travailler	A
Le gosse	a) l'oie	b) le garçon	c) le chef	B
Détaler	a) voler	b) s'enfuir	c) discuter	B
Le flingue	a) la voiture	b) la mort	c) pistolet	C
Le fiston	a) le fils	b) le visage	c) le succé	A
Une cata	a) une catapulte	b) une catastrophe	c) une carte	B
Impecc'	a) imparfait	b) nouveau	c) impeccable	C
Un super pipeau	a) mensonge	b) le vin de qualité	c) le faim de loup	A
Le cacheton	a) le médicament	b) le cachmire	c) le bonnet	A
La connerie	a) la fille	b) la musique	c) la stupidité	C
Sécher les cours	a) enseigner	b) faire l'école buissonière	c) travailler à l'école	B
Le mec	a) un enfant	b) un ami	c) un homme	C
Le pote	a) l'assiette	b) l'ami	c) le visage	B
Etre zen	a) être au courant	b) être paisible	c) être faché	B
Dégommer qq	a) appeler qq	b) tuer qq	c) chercher	B
Les fringues	a) les vêtements	b) les enfants	c) les bars	A
Etre furax	a) être étonné	b) être curieux	c) être enragé	C
La tronche	a) le visage	b) la tranche	c) la chance	A
Un big lobe	a) un cadre	b) un grand amour	c) un truc sensass	B
Le teuf	a) la fête	b) la tête	c) le travail	A
Le carton	a) l'argent	b) la boîte de nuit	c) le succés	C
Le mag	a) le trésor	b) le magazine	c) le magnétophone	B



Fiche pédagogique 3

(Fiche de l'enseignant)

Matière, thème, titre : BD
Objectif(s) pédagogique(s) : Travailler la formation des hypotèses, l'expression orale en décrivant les situations. Développer la créativité. Se familiariser avec le BD et sa terminologie.
Niveau : B1-B2 du *Cadre européen de référence pour les langues*
Publique : Adolescents
Durée : 20-25 min
Matériel : Une planche de BD *: Zapping generation - Tome 1 - Trop laids !* (Janssens, Ernst. Zapping generation - Tome 1 - Trop laids! Dupuis SA, Marcinelle 2006, ISBN: 2800137711, p.46)

Commentaires – remarques :
Les personnages de ce Bande déssiné vivent avec internet, la télé, jonglent avec les mobiles, testent les Hi-Tech, bricolent en informatique, connaissent tout du plasma ou du palm, sont « accros aux blocs, PC, PSP, Ipod, DVD, Webcams », et « ne zappent jamais une occasion de se planter » (ne manquent jamais une occasion d'être dans des troubles). Voilà la Zapping Génération.

Comment travaillez :

Première étape :

1. Parlez bref de la BD en générale et mentionnez les collections les plus célèbres. (Spirou, Cédric, Violine, Gaston, etc.). Il serait favorable de montrer un exemple.
2. Expliquez les *termes principaux de BD** :

Collection – par exemple : *Spirouet Fantasio (de Franquin)*
Album (ou tome) - *4 aventures de Spirou et Fantasio*
Livre de bande dessinée relié qui contient une histoire terminée ou à suivre lorsque l'album fait partie d'une série. Beaucoup d'albums classiques de la bande dessinée franco-belge comprennent 44 planches, mais ce standard souffre désormais de nombreuses exceptions.
Planche – par exemple : *page 24*
Page entière de B.D. Une planche comprend de deux à quatre bandes superposées.
Bande (ou strip)
Succession horizontale de plusieurs cases. Une bande comprend entre une et six) images environ. Le strip peut également être une petite histoire à lui tout seul, dans un journal quotidien notamment.
Case (ou vignette)
Espace souvent rectangulaire généralement entouré d'un trait noir, où est dessiné un moment de l'action.

Phylactère (bulle, ballon)
Espace réservé au texte à l'intérieur d'une case. Une bulle est toujours reliée à un personnage. Les récitatifs, eux, s'inscrivent dans un *cartouche*.
Récitatif exemple : " *Quelques heures plus tard…*"
Indication de lieu, temps servant à situer une action. Les récitatifs se situent généralement en haut des cases dans des *cartouches*.

Deuxième étape :

1. Laissez les élèves travaillez en pairs.
2. Distribuer les fiches avec les phrases. Les phrases sont coupées des bulles de BD et elles sont mélangées.
3. Donnez 2 min. aux élèves pour lancer un regard sur les phrases et discutez ensuite le vocabulaire.
   Les expressions discutables : c'est de la balle (c'est super), faute d'écran (il manque l'écran), t'inquiète (ne t'inquiète pas)
4. Laissez les élèves
   - ranger logiquement les textes des bulles
   - formuler les hypothèses sur l'histoire et
   - décrire les situations possibles.

Troisième étape :

1. Distribuez les copies de la planche avec les bulles vides et sans dernière case.
2. Dirigez les élèves à décrire les cases en pairs, en se changeant.
3. Liassez les élève remplire les bulles avec les textes et discutez.
   Discuter la fin possible. Qu'est –ce qu'il pourrait être dessinné sur la dernièrecase ?
4. Distribuer les copies de la planche complète.

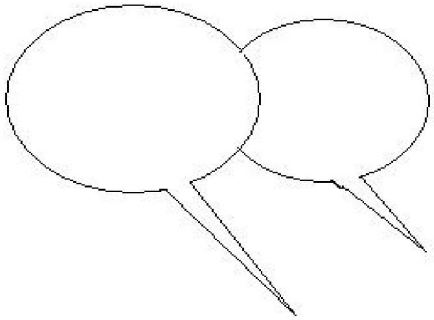
Quatrième étape :

1. Parlez de cette BD, de la Génération Zapping.
2. Discutez les expressions familières utilisées. Trouvez les equivalents dans la lanhue tchèque.

Webographie :

Petit lexique de la bédé. [online],
http://users.skynet.be/fralica/refer/theorie/theocom/lecture/lirimage/bdlex.htm

Fiche pédagogique 3



(Fiche de l'apprenant)

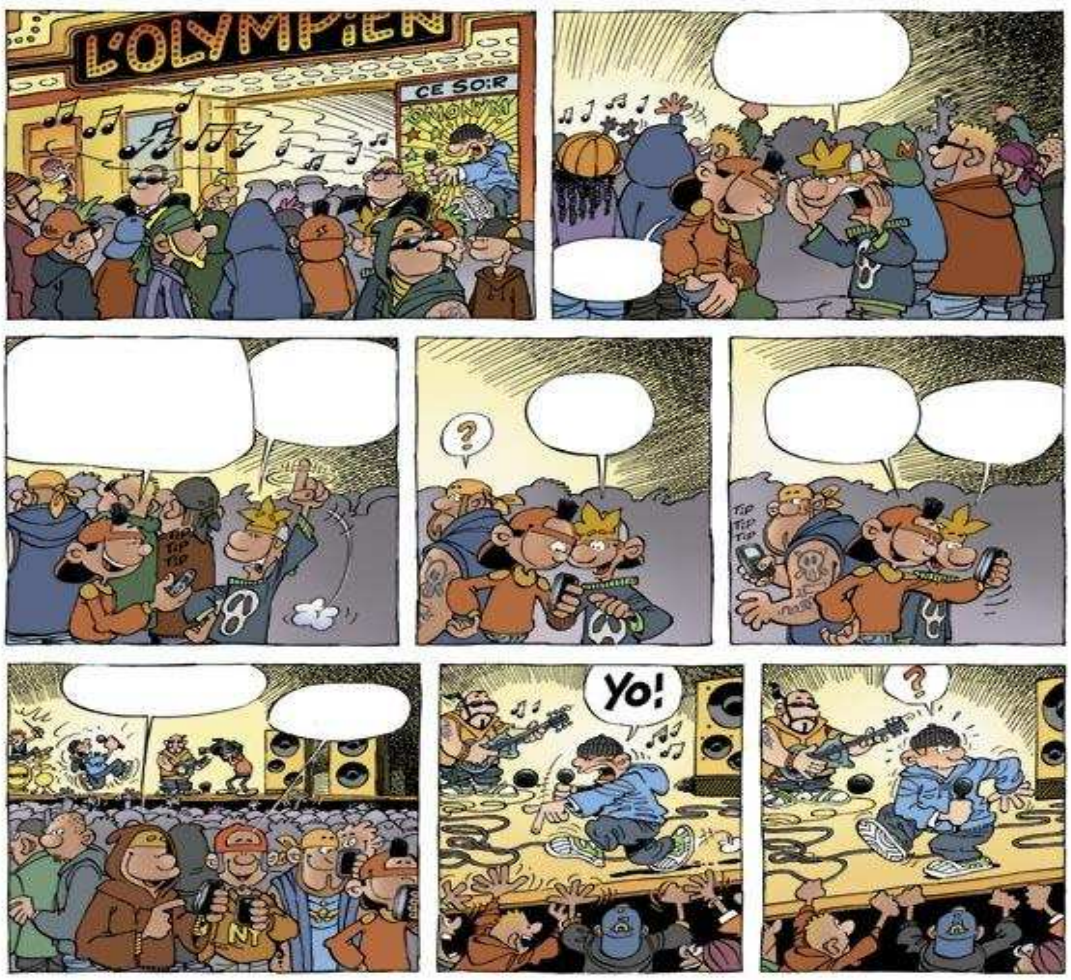
Première page :

☼ Lancer un regard sur les phrases. Comprenez-vous tous les expressions ?
☼ Ranger logiquement les textes courts.
☼ Réflechssez sur l'histoire et formuler l'hypothèse possibe.
☼ Décrivez la situation possible.

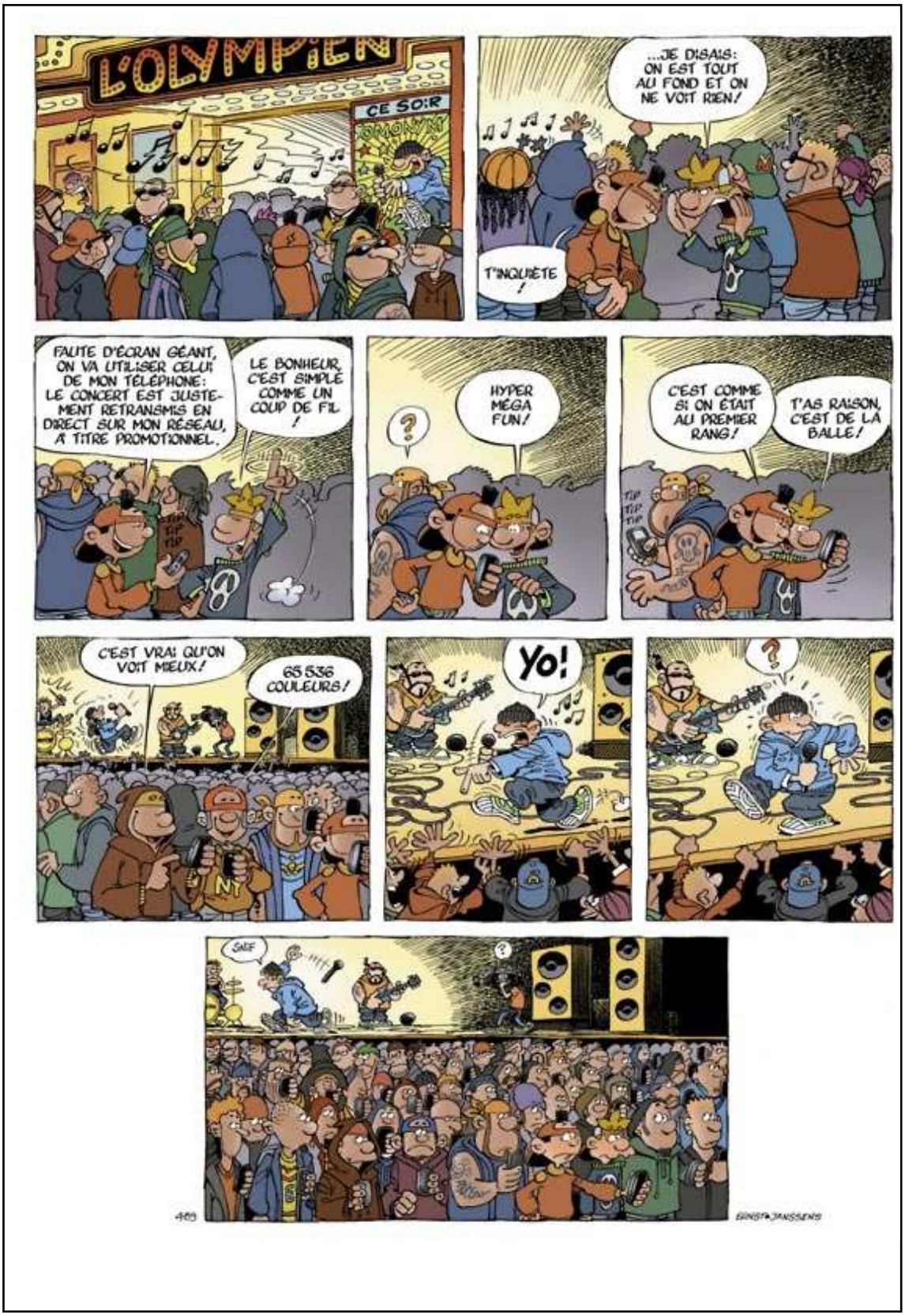


Deuxième page:

- ☼ Regardez la page avec les dessins.
- ☼ Décrivez les dessins dans les cases en se changant.
- ☼ Essayez d'incorporez logiquement les textes courts dans les bulles vides.
- ☼ Réflechissez sur la fin possible. Qu'est –ce qu'il pourrait être dessinné sur la dernière case ?



Troisième page :



Conclusion

Dans mon mémoire j'ai essayé de donner une image complexe sur la problématique du langage des jeunes. Ce langage fait la partie du registre familier, la partie inséparable de la langue française. Les expressions du langage des jeunes ne sont pas utilisées exclusivement par les jeunes. Ce sont des expressions modernes qui figurent souvent dans les magazines, dans les radios libres, les télévisions et certainement aussi sur l'Internet. La connaisance, au moins superficielle, des expressions « non – conventionnelles » est plus que favorable, parce qu'elle facilite la compréhénsion de la langue française dans les matériaux authentiques, comme par exemple les chansons, le vidéo, les bandes déssinées.

Mon mémoire est divisé en partie théorique et pratique.

La partie théorique explique les termes essentiels de la linguistique et sociolinguistique, qui sont nécessaires pour l'étude profonde du langage des jeunes. Elle continue en donnant un regard complex sur le langage des jeunes, sur son histoire, les plans sytaxique, morphologique, phonique et lexical.

La partie pratique est dédiée à une petite recherche des expressions modernes dans les magazines destinées aux jeunes. Le but était de montrer la variété et l'extension des expressions modernes du langage des jeunes. Les plus fréquents sont les anglicismes, les aphérèses et les expressions argotiques. D'après un court sondage que j'ai mené parmi les français natifs passant leur temps libre aux Forums, les jeunes gens utilisent toujours assez fréquemment les expressions vérlanisées et le langage SMS est devenu le plus populaire. Le dernier sous-chapitre est dédié aux idées didactiques. Il montre les possibilités du travail avec les expressions « non-conventionnelles » et le matériel authentique en classe.

Bibliographie

GOUDAILLIER, Jean-Pierre: Comment tu me tchatches!,Dictionnaire du français contemporain des citésMiasonneuve et Larose, 2001, ISBN : 2-7068-1476-4

YAGUELLO, M. : En écoutant parler la langue, Seuil, 1991, ISBN : 2-02-012811-X

YAGUELLO, M : Alice au pays du langage. Pour comprendre la linguistique. Seuil, 1981, ISBN : 2-02-005795-6

YAGUELLO, M : Catalogue des idées reçues sur la langue. Seuil Paris, ISBN : 2-02-009913-6

WALTER, H. : Le français dans tous les sens. Robert Laffont, S.A., Paris 1988, ISBN : 2-221-05254-4

MOLINÉ, G. : Le français moderne. Presse Universitaire de France, Paris 1991, ISBN : 2-13-043927-6

BAYLON, Ch., FABRE, P. : Initiation à la linguistique. Nathan, Paris 1990, ISBN : 2-09-190765-9

BACHMAN, Ch., et col. : Langage et communications sociales. Hatier/Didier , ISBN : 2-278-05610-7

BERNET, Ch., RÉZEAU, P. : Dictionnaire du français parlé. Le monde des expressions familières. Seuil, Paris 1989, ISBN2-02-012868-3

GADET, F. Le français populaire. Presse universitaire de France 1992, ISBN : 213044430X

MERLE, P. Argot, verlan et tchatches. Les Essentiels. Milan 1997. ISBN 2-7459-2084-7.

MARTINET, A. Éléments de linguistique générale. Paris : Librairie Armand Colin, 1970.

LEGRAND, M.- A. Cartouche ou les voleurs. Lampsaque. Lagny-sur-Marne 2003. ISBN: 2911825055. p.344

HÁJKOVÁ, M. „Nekonvenční“ francouzština. *Cizí jazyky*, vol. 49, 2005/2006, n° 1

SCHŐNWASSER, M. De la jactance à la tchatche. Le monde de l’éducation. n° 324, avril 2004, p.44

MAULAURIE, G.. „Tchatchez vous céfran ?“ („Parler-vous français?“). Nouvel Observateur Hebdo, n°1771, 15.10.1998

AHMED, Rania A. H.. Thèse de doctorat: Le français des cités d’après le roman *Boumkoeur* de Rachid Djaïdani. Université de Aïn-chams, 2005

LLTA : Laboratoire de linguistique théorique et appliquée.
http://ling.uwo.ca/TALL_LLTA/LLTA.htm

Revue canadienne de linguistique appliquée, Henriette Gezundhajt, Département d'études françaises de l'Université de Toronto, 1998-2004,
http://www.aclacaal.org/RevueFr.htm
www.linguistes.com

Ligueur n°11 – 17/03/04, http:/users.skynet.be/Landroit/Langagejeune.html

CREDILIF - Cahiers de Sociolinguistique
http://www.uhb.fr/alc/erellif/credilif/cahiers.html

YOUNSI, K. « Quoi ! Comment ! La langue des jeunes ! » Bien ou quoi ? La langue des jeunes à Ivry et Vitry-sur-Seine.SELEFA. Pantin 2004.
http://selefa.free.fr/Peda02T1.htm

SOURDOT, M.. « Argot, jargon, jargot ». *Langue française*, n°90, mai 1991, p. 25.

TUFFÉRY, S. Plus bléca tu meurs.
http://style.modedemploi.free.fr/ref25.html

HUGO, V. Les Misérables. Livre septième : « L’argot ». 1862. J. Hetzel : A. Quantin, Paris : 1881. Gallica - Hugo, Victor (1802-1885). Oeuvres complètes de Victor Hugo. Roman. VIII, Les misérables, 4. 2001.
http://visualiseur.bnf.fr/CadresFenetre?O=NUMM-37497&M=tdm

L'Esquive - Abdellatif Kechiche Cinéma http://www.fluctuat.net/1283-L-Esquive-Abdellatif-Kechiche

UNAF - Les radios et les jeunes de 12 à 18 ans - Les parents et les radios de leurs enfants http://www.unaf.fr/articleimprim.php3?id_article=761

Académie française http://www.academie-francaise.fr/index.html

L‘encyclopédie éléctronique Wikipédia http://fr.wikipedia.org,

v.u.l.g.u.m. .L’argot et ses différents registres.
http://www.vulgum.org/article.php3?id_article=449

Goudaillier, Jean-Pierre. « Un exemple de parler identitaire : Le français des cités. »
http://www.ordp.vsnet.ch/fr/resonance/2003/juin/goudaillier.htm

Dictionnaire de l'argot moderne et du français branché;- modern dictionnary of french youth language. http://membres.lycos.fr/mjannot/froggy/argot.htm

Vocabulaire de l'internet : Termes et définitions.
http://www.culture.gouv.fr/culture/dglf/cogeter/16-03-99-internet-listes.html

Skyblog. http://www.skyblog.com/

Le Dictionnaire de la Zone © Cobra le Cynique.
http://cobra.le.cynique.free.fr/dictionnaire/index.php?index=glossaire

Registre de langue, http://www.lettres.net/files/registre_de_langue.html

Dictionnaire de l'argot moderne et du français branché;- modern dictionnary of french youth language. http://membres.lycos.fr/mjannot/froggy/argot.htm

National de la Recherche scientifique. http://www.cnrs.fr/

Dictionnaire d'argot en ligne / French slang dictionary online (ABC de la langue française) http://www.languefrancaise.net/glossaire/

Le Petit Larousse 2006, Paris 2005, ISBN 2-03-530506-3

Le Petit Robert. Dictionnaires LE ROBERT. Paris 2002. ISBN**:** 2850365068. p.2549

Résumé

Cílem mé práce je poukázat na význam mluvy mladých francouzů, která je součástí nespisovné francouzštiny. Vyznačuje se množstvím neologisů, přenosů z angličtiny ale i oživených starších argotických výrazů. Tyto výrazy se běžně vyskytují v médiích a na internetu, proto by se jim v hodinách francouzštiny jako cizího jazyka měla věnovat náležitá pozornost.

Moje práce se skládá ze dvou částí, části teoretické a praktické.

Teoretická část vysvětluje základní teminologii lingvistiky a teoreticky se zabývá mluvou mladých, její historií a formální stránkou.

Praktická část je věnována menšímu rozboru nekonvenčních výrazů v časopisech pro mladé a průzkumu názorů francouzů na jejich nekonvenční jazykové prostředky na internetovém Fóru. Praktickou část doplňuji didaktickými listy a nápady pro využití tématu ve třídě.

Résumé in English

This thesis was written to point out the spoken language of young French people and its specifics. This language is specific with its neologisms, loan-words from English, non-conventional expressions, but also with renewed expressions from older French slang. All these expressions are commonly present not only in the spoken language of young people, but also in radio, television, periodics and internet. This is why an adequate attention should be payed to this problematic during the classes of the French language.

My thesis is devided into two parts, the theoretical and practical part.

Theoretical party explains basic linguistic terms and offer theoretical backround of the French spoken language of young people, its history and formal feature.

The practical part offers a smaller research of non-conventional expressions in the magazines and valuable opinions of native French people on the spoken French

language of young people, gained on the internet forum. The thesis is supplemented with didactical pages and useful thematic ideas for a classwork.